



PB-PP | B-71460
BELGIE(N) - BELGIQUE

Le journal des Ecoles de Devoirs

Trimestriel n°33 - Nov.-Déc. 2014 - Janv. 2015



L'Etincelle © Christophe Smets

DOSSIER

Vivre ensemble... avec la richesse de nos différences !

ACTUALITÉ

Secteur EDD :
Nos ministres de tutelle

REGIONS

Jouer c'est grandir...

Bureau de dépôt : 4430 ANS MONFORT
N°d'agrément P401225
Editeur responsable : Stéphanie Demoulin
FFEDD - Place St Christophe, 8 4000 Liège

n°33

Novembre - Décembre 2014 - Janvier 2015

DOSSIER pp 27 - 41

Vivre ensemble, avec la richesse de nos différences !

ACTUALITÉ

4 - Nos ministres de tutelle et apparentés

FOCUS

6 - Et si Noël m'était conté ?

RÉGIONS

8 - HAINAUT : Coup de Pouce à la loupe

11 - HAINAUT - Du changement à Studycar asbl

12 - NAMUR - C'est les Cracks-en-tout

13 - NAMUR - Jardin collectif : jardiner et tisser des liens

15 - LIEGE - Le théâtre, ce n'est pas du gâteau !

17 - LIEGE - Jouer c'est grandir...

SALLE DES PAS PERDUS

19 - Nouvelle rubrique à brac

21 - Les inégalités sont là : faut faire avec, va !

24 - Respectons la vie

BOITE À OUTILS

41 - Tape-chaise

42 - La chaise vide

FORMATIONS

43 - Rappel des formations

LE COMITÉ DE RÉDACTION

Marie-Hélène André (AEDL - FFEDD)
Caroline Daems (FFEDD)
Prescilla Debecq (CEDDH)
Stéphanie Demoulin (FFEDD)
Christian Dengis (AEDL)
Nathaniel Dessart (FFEDD)
Christine Gilain (CEDDBW)
Charles Hutlet (CEDD NAM/LUX)
Nancy Jacques (EDD Oasis Familiale)
Lara Jochems (AEDL)
Anne-Sophie Locht (FFEDD)
Véronique Marissal (CEDD BXL)
Isabelle Peeters (EDD CAR)
Jean Robin Poitevin (CEDDBW)
Marie-Pierre Smet (FFEDD)
Delphine Vanderlinden (CEDDH)

ILLUSTRATIONS

Fotolia.com
Archives photos de la FFEDD
Christophe Smets
Contribution des auteurs

GRAPHISME - MISE EN PAGE

Nathaniel Dessart
*Cette revue a été réalisée avec des logiciels
libres.*

RESPONSABLE

**Fédération Francophone des
Écoles de Devoirs**

Place Saint Christophe 8
4000 Liège

Tel : 04/222.99.38 - Fax: 04/222.16.69

Email : info@ffedd.be

www.ecolesdedevours.be

N° de compte : 523-0801719-89

N° d'entreprise : 431007028

Pour toute reproduction d'articles, d'extrait
d'articles ou d'illustrations, merci de demander
une autorisation préalable auprès de la FFEDD.
Le contenu des articles n'engage que leurs
auteurs.

**Avec le soutien de la Fédération
Wallonie-Bruxelles et de la Wallonie**





Salut à vous, lecteurs Filochoises et Filochois !

Le temps passe et les jours raccourcissent... Dans un mois, nous pourrions déjà dire "bye bye 2014 et bonjour 2015, que nous réserves-tu ?"

Pour ce qui est de vos vies, nous n'avons pas pris le temps de consulter Mme Irma... Pour ce qui est des activités en EDD, nous sommes certain(e)s qu'elles seront nombreuses, créatives et créatrices, variées et toujours pensées pour le bien-être et l'épanouissement des enfants et des jeunes que vous accueillez chaque semaine.

De notre côté, vous pourrez compter sur notre présence et notre écoute, si vous en avez le besoin ou l'envie, sur nos formations, nos moments de rencontre et nos bons plans à partager sans hésiter ([#espacemembresSitewebEDD](#), [#laFiloche](#), [#FacebookFFEDDetdesCoordos](#)) et sur notre équipe pour "fédérer, défendre, accompagner le secteur des EDD".

Bref, on sera là quoi!

Mais revenons à nos moutons... heu, je veux dire à nos CRACS... heu... et à notre Filoche bien sûr!

Après notre numéro spécial Formations du secteur, voici venir une Filoche sur le "Vivre ensemble". A l'heure où nos EDD sont plus que jamais des lieux de rencontres et d'échanges et à l'heure où les médias nous rappellent que trop souvent les êtres humains ne sont pas outillés pour se rencontrer en toute sérénité, ce thème nous a semblé pertinent et intéressant. Entre découverte de soi et de l'autre, limites et respect, nous vous proposons quelques facettes du "vivre ensemble" en EDD. A découvrir en pp. 27-41

Au menu de ce numéro d'hiver, vous retrouverez donc :

- quelques actus du secteur (retrouvez-les avec d'autres infos pratiques pour la gestion d'une EDD dans l'espace web réservé à nos membres sur : www.ecolesdedevvoirs.be) ;
- un article bien de saison : "Et si Noël m'était conté...", pp.6-7 ;
- notre dossier au thème large et touffu le "vivre ensemble". Vous pourrez apprécier des articles qui vous proposent quelques idées de pratiques en EDD, entre charte de vie et approche des enfants différents au sein d'un groupe (dossier non-exhaustif, évidemment) ;
- enfin, une nouvelle rubrique à brac "la Salle des Pas perdus". Entre partage, attente à la gare et envie de justice! A découvrir en p. 19-26 !

Vous trouverez aussi, comme à chaque rendez-vous Filoche : "les Echos de vos régions", pp. 8-18 (entre Coup de Pouce et Study Car en Hainaut, Théâtre jeunes Public et 10 bonnes raisons de Jouer en EDD à Liège, Cracks en tout et Coquelicot à Namur) ; les formations du secteur, pp. 45-50 et les fiches à ajouter dans votre Boîte à outils "quelques jeux pour quelques chaises", pp. 43-44.

Très bonne lecture à toutes et tous !
Bon temps de fin d'année !

Anne-Sophie LOCHT,
pour le Comité de Rédaction de la Filoche

Si vous pensez à d'autres idées pour la Filoche

...si des thématiques vous interpellent ou des questions se posent dans votre EDD ou votre association, n'hésitez pas à nous les partager : filoche@ffedd.be. Nous souhaitons faire de La Filoche un outil de terrain à votre service!



ACTUALITÉ

Secteur EDD

Nos ministres de tutelle ... et apparentés

En mai dernier, nous avons eu l'opportunité d'être reçu par des représentants de chacun des principaux partis. Nous avons eu avec eux des discussions intéressantes autour des EDD, des préoccupations du secteur et des défis qu'ils rencontrent. Suite aux élections, au développement des déclarations de politique communautaire et régionale et à la mise en place des gouvernements, la FFEDD a repris contact avec les ministres de tutelle du secteur des EDD et avec les ministres dont les compétences touchent directement ou indirectement le secteur. Mais qui sont ces différents ministres avec qui nous devront travailler pendant plusieurs années ?

| ANNE-SOPHIE LOCHT



Pour mieux suivre les actus politiques du secteur, nous vous proposons un petit rappel des noms de nos ministres et des compétences que notre secteur sollicite.

Deux compétences pour un secteur EDD

Le secteur des Écoles de Devoirs (EDD) a la particularité de rejoindre plusieurs compétences ministérielles. Le secteur des EDD dépend principalement de deux compétences ministérielles (liées au gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles) :

- **l'enfance** via le Décret de reconnaissance et de soutien des Écoles de Devoirs, pour toutes les questions relatives aux Écoles de Devoirs ;
- **la jeunesse**
 - via le Décret de reconnaissance et de soutien des Écoles de Devoirs, pour toutes les questions relatives aux Coordinations régionales, à la Fédération Francophone des Écoles de Devoirs et à la formation du secteur ;
 - via le Décret Organisation de Jeunesse, la Fédération Francophone Écoles de Devoirs étant reconnue comme Organisation de Jeunesse.

Nous avons donc deux ministres de tutelle du secteur, liés à ces deux compétences, exercées pour la Fédération Wallonie-Bruxelles :

- Mme la Ministre Joëlle MILQUET, Ministre de l'Éducation, de la Culture et de **l'Enfance** ;
- Mme la Ministre Isabelle SIMONIS, Ministre de l'Enseignement de promotion sociale, de la **Jeunesse**, des Droits des femmes et de l'Égalité des chances

Notre action est large : autres compétences concernées

Il va sans dire que, par notre action au quotidien dans chaque EDD, auprès de chaque enfant et de sa famille, les compétences liées à **l'éducation/l'enseignement** nous importent également.

Notre travail au quotidien et les questions qu'il soulève régulièrement requièrent également notre attention dans le cadre des compétences liées à **l'égalité des chances**, à la **lutte contre la pauvreté**.

Le secteur des EDD est lié étroitement au secteur non-marchand. Vous comprendrez donc notre attention à suivre les évolutions liées aux compétences **emploi et budget** de manière générale et en lien avec les différents organes dont la FFEDD est membre.

Voici les ministres (et leurs compétences) qui seront nos interlocuteurs pour la défense du secteur des EDD :



Région Wallonne

- **M. le Ministre-président Paul MAGNETTE** en charge (entre autres) de la coordination de la **lutte contre la pauvreté**
- **Mme la Ministre Eliane TILLIEUX**, Ministre de l'**Emploi et de la Formation**
- **M. le Ministre Christophe LACROIX**, Ministre du **Budget**, de la Fonction publique et de la Simplification administrative



Région de Bruxelles-Capitale

- **M. le Ministre Rudi VERVOORT**, membre du collège de la COCOF (en charge, entre autres, de la **cohésion sociale**)
- **Mme Bianca DEBAETS**, Secrétaire d'Etat chargée (en outre) de l'**Egalité des Chances**
- **M. le Ministre Didier GOSUIN**, Ministre de l'**Emploi**, de l'Economie, de la Lutte contre l'Incendie et l'Aide médicale urgent
- **M. le Ministre Guy VANHENGEL**, Ministre des Finances, du **Budget**, des Relations extérieures et de la Coopération au Développement



Fédération Wallonie-Bruxelles

- **Mme la Ministre Joëlle MILQUET**, Ministre de l'**Education, de la Culture et de l'Enfance**
- **Mme la Ministre Isabelle SIMONIS**, Ministre de l'**Enseignement de promotion sociale, de la Jeunesse**, des Droits des femmes et de l'**Egalité des chances**
- **M. le Ministre André FLAHAUT**, Ministre du **Budget**, de la Fonction publique et de la Simplification administrative

Une de nos ministres de tutelle est également ministre de l'éducation, Mme Milquet. Nous espérons donc que les ponts à construire entre ces deux matières pourront profiter d'une opportunité de cohérence, une seule ministre étant en charge de ces deux compétences.

Concernant l'égalité des chances, c'est également une de nos ministres de tutelle qui est en charge de cette compétence, Mme Simonis. Nous espérons que cela pourra également permettre des liens ou une cohérence de politique.

Concernant les autres ministres, nous nous étonnons de l'absence de responsabilité attribuée concernant la lutte contre la pauvreté à Bruxelles.

Qui vivra verra...

Beaucoup de bruits courent dans tous les sens ces derniers temps. C'est la crise, il faut faire des économies... Ces incertitudes sont vécues dans les

EDD et, de manière plus générale, dans le secteur socio-culturel.

Nous ne pouvons vous faire aucune promesse mais tenons à vous dire que nous défendons le secteur autant que possible. Pour ce faire, vos témoignages du quotidien des EDD (dans le rapport d'activités de l'ONE, lors de nos rencontres, etc.) sont précieux. Ils nourrissent nos réflexions et nos arguments. Ils exemplifient nos propos et humanisent les chiffres que nous citons parfois.

Nous avons repris contact et envoyé des documents à chacun de ces ministres. Nous attendons qu'ils soient tous à la hauteur de leurs responsabilités. Nous espérons qu'un travail de collaboration intéressant et efficace pourra être mené au cours de cette législature 2014-2019.



Dans l'air du temps...

Et si Noël m'était conté ?

Il suffit de seulement prononcer, dans un souffle, ce mot magique pour faire briller les yeux des uns et des autres. Pour certains, il évoque les lumières scintillantes du sapin reflétées par les cristaux de neige, pour d'autres, les complots et les planques pour surprendre le Père Noël ou juste un bout de hotte au coin d'une cheminée !

| PRESCILLA DEBECQ

Déjà la perspective d'un chocolat fumant et d'une cougnole (cougnou-Jésus-Bonhomme, etc) beurrée fait saliver les uns. Les parfums de pin, de cannelle et d'orange amère titillent les autres au bruit des pas qui crissent dans la neige. Quoi qu'il en soit, l'idée même de la Noël fait rêver les petits et les grands et les enveloppent d'une douce chaleur.

Noël est connu pour être la fête de la nativité, la naissance du Christ. Une des plus importantes fêtes chrétiennes qui soit, mais la date du 25 décembre n'a pas toujours été associée à la venue au monde de l'enfant Jésus.

Aux origines, le 25 décembre était surtout la célébration des Saturnales (liées à Saturne, Dieu des semailles), fête de la lumière victorieuse des ténèbres. En effet, les Romains célébraient le moment de l'année où les jours se rallongent, le retour du soleil et la renaissance de la nature. Le 25 décembre était donc la fête païenne du solstice d'hiver, une période de réjouissances et de partage.

La naissance du Christ n'était pas célébrée dans les premiers temps du christianisme. Elle n'a d'ailleurs jamais été datée avec exactitude.

C'est au quatrième siècle avant JC que l'Église décida que l'on fêterait cet événement à la date du solstice d'hiver. La raison en est que les fêtes des Saturnales étaient accompagnées de nombreuses coutumes telles que distribution de cadeaux aux enfants et aux

plus pauvres, réjouissances autour des maisons décorées de verdure et de lumières et de feux de joie.

Cette fête était la plus importante et il était difficile pour l'Église de la faire oublier au profit de la Noël. En déplaçant la naissance du Christ au 25 décembre, il était plus facile de convertir doucement les païens vers la foi chrétienne.

Cette coutume païenne de l'adoration du soleil se vit donc substituée petit à petit par celle de l'adoration du Fils de Dieu.

L'Église y trouva aussi des éléments pouvant correspondre aux valeurs de partage, de fraternité et de rassemblement véhiculées par le christianisme. C'est ainsi que la Noël vit le jour le 25 décembre.





FOCUS

Nous en savons davantage sur l'histoire de Noël. Mais bien plus encore que la célébration de la nativité ou du solstice d'hiver, la Noël est de nos jours une période de l'année qui donne une large place aux enfants, au rassemblement de famille et qui peut finalement nous émerveiller tous.

Si nous ne devons retenir qu'une chose de cette fête devenue une tradition dans de nombreux pays à travers le monde, c'est l'idée universelle du partage qu'elle véhicule. Cette magie de Noël est bonne pour le moral. Retrouver notre âme d'enfant, l'espoir que tout est possible et profiter du sourire des gens que l'on aime.

Alors, pour une fois, on oublie de consulter sa montre, ses mails, on jette son agenda aux orties, on débranche les sonneries pour se laisser porter par cet esprit tout particulier. Cet esprit de moments d'échange, de partage. On s'accorde du temps pour soi et pour ses proches, mais aussi pour les autres. Pourquoi ne pas organiser avec les enfants un tri de jouets intacts qui fera le bonheur d'enfants moins chanceux, participer à une distribution de repas chauds aux plus démunis,.... ?

Tendons à nous rappeler que bon nombre d'enfants dans le monde vivent au quotidien dans le fracas des bombardements, sont obligés de travailler, de mendier, parfois même pire... Chaque fois que nous allumons une bougie sur la table de Noël, pensons-y.

Et tâchons surtout d'entretenir cette flamme au quotidien par nos actes, simplement en oubliant les préjugés en faveur de la tolérance envers chacun.

Quelques rendez-vous

Le dire c'est bien, le faire c'est mieux. Voici une liste d'événements qui sont l'occasion d'une sortie avec les enfants ou à proposer aux parents durant les fêtes de Noël :

* Le Père Noël est un rockeur

1 jouet en bon état = 1 entrée = 1 enfant heureux.

Voici le principe : assister à un concert et payer à l'aide d'un jouet en bon état

Où ? Maison Folie - Espace des Possibles, rue des Arbaslestriers, 8 à Mons

* Noël au Musée

Contes, théâtre de marionnettes, concerts de chants de Noël, ateliers gourmands et autres moments chaleureux dans une ambiance féerique.

St Nicolas, ancêtre du Père Noël

En Belgique, tout comme dans d'autres pays du continent européen (Hollande, Luxembourg,...), nous avons la chance de vivre deux fois sur le mois un temps pour retrouver notre enfance. En effet, en plus de Noël, nous célébrons le patron des enfants et des écoliers, Saint Nicolas, le 6 décembre.

La tradition de la Saint Nicolas, Sinterklaas en néerlandais, aurait traversé l'Atlantique avec les immigrants hollandais qui se sont installés en ^{N^{elle}} Amsterdam (l'actuelle ville de New York). Peu répandue, cette tradition fut finalement assimilée, à travers la culture anglosaxonne, à la fête de Noël (en particulier après la parution des "Livres de Noël" de Dickens). Ainsi nacquit Santa Claus, le père Noël.

A noter que le Saint Nicolas européen et américain, bien qu'inspiré de Nicolas de Myre, défenseur de la justice et des déshérités, trouve également un lien de parenté chez les nordiques, notamment auprès du dieu scandinave Odin, qui descendait sur terre pour offrir des cadeaux aux enfants, accompagné, notamment, de son cheval.

Où ? Espace Saint-Antoine Musée de la Vie Wallonne à Liège du 15/12/14 au 05/01/15 - infos : 04/237 90 50

* Festival Noël au théâtre

Théâtre de marionnettes, d'objets, de texte, d'ombre, musical, et de danse... pour les tout-petits et les moins petits. Noël au Théâtre est à découvrir en huit lieux de Bruxelles.

Où ? Dans différents lieux de Bruxelles - infos : 02 643 78 80 - www.ctej.be

* Trains à Vapeur « spécial Père Noël »

Balade à travers dix villages avec arrêts dans un train à vapeur avec la présence du Père Noël. Distribution de friandises en prime. Au départ de Mariembourg.

Où : Gare de Mariembourg (Province de Namur) - infos: 060/312440



ZOOM SUR LES EDD...

HAINAUT - Lessines Coup de Pouce à la loupe

Coup de Pouce en quelques dates...

Coup de Pouce, service émanant de l'Administration communale de Lessines, a vu le jour le 1 mars 1995. Il propose une EDD et des animations pour les 6 à 12 ans.

En 2005, l'EDD obtient la signature des contrats CDI pour l'équipe.

Le 17 février 2011 voit la création des ateliers parents (3x/mois).

Le 1 mars 2015, Coup de Pouce fêtera ses 20 ans.

Fonctionnement et horaires

Actuellement composée de deux assistantes sociales et de deux éducatrices, l'EDD est subsidiée par le Plan de Cohésion Sociale et l'ONE. Elle dépend de l'administration communale de Lessines et travaille sous la responsabilité de Madame Ketelers Agnès, chef de projet ; sous l'égide de l'Echevine des Affaires sociales, Madame Véronique Reignier.

Le service est ouvert tous les jours de 9h à 17h15. Jusque 15h, nous assurons des permanences sociales et éducatives. Le mercredi à partir de 14h, nous proposons des animations pour les enfants de 6 à 12 ans. Et durant les congés scolaires nous proposons des activités pour les parents et les enfants. Notre EDD est gratuite.

Collaboration et participation: des mots clés pour l'EDD

La collaboration étroite avec les parents et les écoles, primordiales pour assurer la réussite scolaire des enfants.

Une participation régulière en EDD.

Nous stimulons un temps pour travailler, un moment pour s'amuser, et un instant pour se reposer.



Coup de Pouce
(Administration communale de Lessines)
Rue Oscar Paquay, 31
7860 Lessines
Tel: 068/339118

Nos moments forts

- ★ La fête de St-Nicolas et les colis de Noël du Lion's Club.
- ★ Chaque année, l'intronisation des conseillers communaux juniors qui représentent notre service.
- ★ Chaque Mardi Gras, notre carnaval.
- ★ Les collaborations avec les écoles.
- ★ L'implication des enfants lors des ateliers à la bibliothèque (les jeudis lecture et les jeudis créatifs).
- ★ L'ouverture socio-culturelle des enfants lors des activités proposées par le Centre culturel (Rallye lecture, pièces de théâtre, article 27, Wapi Kids Festival).

Parole aux enfants

Les activités que tu aimes et ce que tu n'aimes pas faire ?

Grégory, 8 ans

"J'aime rouler à vélo dans la cour du Coup de Pouce ; Je n'aime pas faire mes devoirs."

Lou-Anne, 12 ans

"J'aime faire des bricolages, aller à la piscine, ... ; Je n'aime pas faire du sport."

Tiffanie, 11 ans

"J'aime les activités comme la piscine, la cuisine, ... ; Je n'aime pas faire les maths."

Crystalline, 9 ans

"J'aime faire toutes les activités (cheval, jouer dans la piscine, ...) ; Je n'aime pas faire les multiplications."

C'est quoi pour toi le développement intellectuel?

Grégory, 8 ans

"Le développement intellectuel développe mon cerveau, mon intelligence."

Lou-Anne, 12 ans

"C'est « Tout » savoir, être Intello."

Tiffanie, 11 ans

"C'est l'intelligence."

Crystalline, 9 ans

"C'est être intelligent."

Créativité : peut-on être créatif en dehors des bricolages ?

Grégory, 8 ans

"Être créatif c'est savoir dessiner, faire de la peinture. Oui, on peut être créatif en dehors du bricolage, par exemple dans mes rêves."

Lou-Anne, 12 ans

"C'est créer des choses. On peut être créatif comme décorer nos trouses, nos vêtements, nos fardes,..."

Tiffanie, 11 ans

"Créer des choses. Oui, on est créatif pour faire des vêtements."



Crystaline, 9 ans

"Créer des objets. Créer une sculpture, faire de la poterie."

Émancipation sociale : quelles sont les activités qui t'aident à te sentir bien dans ta peau et bien avec les autres ?

Grégory, 8 ans

"C'est être à l'aise dans mon corps en faisant du vélo."

Lou-Anne, 12 ans

"C'est être avec mes amies, être dans des attractions, faire ce que je veux pendant la journée et être gentille avec les autres."

Tiffanie, 11 ans

"L'émancipation sociale, c'être bien comme faire du badminton, piscine, ..."

Crystaline, 9 ans

"C'est être bien. Faire du cheval, jouer."

La participation: c'est quoi pour toi ?

Grégory, 8 ans

"C'est participer à quelque chose (ex : participer à un match du foot)."

Lou-Anne, 12 ans

"C'est participer à des trucs comme les activités des mercredis."



Tiffanie, 11 ans

"Pour moi, la participation, c'est participer aux activités (De groot-giraf, piscine,...)."

Crystaline, 9 ans

"La participation, c'est participer aux animations."

Te laisse-t-on la possibilité de t'exprimer en EDD et comment ?

Grégory, 8 ans

"Oui, je m'exprime quand j'en ai envie avec le Coup de Pouce. Je voudrais pouvoir rouler à vélo tout seul."

Lou-Anne, 12 ans

"On me laisse m'exprimer en m'écoutant."

Tiffanie, 11 ans

"Oui, si on a un problème en EDD, on peut en parler."

Crystaline, 9 ans

"Oui, en me laissant parler lors des réunions pour les choix d'activités"

Quelles sont les choses que tu voudrais pouvoir gérer ?

Grégory, 8 ans

"Je voudrais pouvoir rouler à vélo tout seul."

Lou-Anne, 12 ans

"Je voudrais « Tout » gérer, être le chef."

Tiffanie, 11 ans

"Je voudrais gérer mes leçons".

Crystaline, 9 ans

"Je ne veux rien gérer."

HAINAUT - Mouscron

Du changement à Studycar asbl

Depuis le 27 novembre 2013, l'a.s.b.l. Studycar, a renouvelé son Conseil d'Administration et élargi son assemblée générale.

| Jacques MONGU, coordinateur de Studycar ASBL

En effet, depuis ses débuts en 1994, l'a.s.b.l. Studycar a toujours été présidée par Monsieur Roger NINCLAUS. Grâce à son expérience d'enseignant, de directeur d'école et d'inspecteur de l'enseignement fondamental, à la retraite, Monsieur Roger NINCLAUS a su, de main de maître, présider cette association. Tous les membres de l'AG de Studycar le remercient de tout cœur pour les vingt années de loyaux services consacrés à la cause des jeunes, avenir de demain.

Un nouveau président depuis novembre 2013

Depuis le 27 novembre 2013, il a passé le flambeau à quelqu'un d'autre, Monsieur Bastien DELOOSE, l'actuel président de l'association.

Ce dernier n'est pas un novice puisqu'il connaît la maison : d'abord comme bénévole, ensuite comme vice-président. Aussi sa jeunesse et son savoir-faire en tant qu'éducateur seront-ils profitables et utiles à l'association Studycar. Sincères félicitations à ce dernier et bienvenu, lui clame son AG !



L'objet de cet acte de modification du Conseil d'Administration a été publié le 24 avril 2014 aux annexes du Moniteur belge, après dépôt au greffe du Tribunal de Commerce de Tournai le 11 avril 2014.

Quatre EDD pour une a.s.b.l.

La coordination de Studycar elle, structurée en quatre EDD (Mouscron-Centre, Luignne, Nouveau Monde et Mont-à-Leux) est gérée par Jacques MONGU, entouré d'une trentaine de volontaires, majoritairement des enseignants retraités de l'entité de Mouscron.

La tâche est noble et ardue. Toute l'équipe pédagogique souhaite plein succès aux enfants ainsi qu'un nouveau président !

Studycar ASBL

Rue de la Station, n° 131

7700-Mouscron.

Tel: 056/390 672 - GSM: 0475/326 718

E-mail : studycar.edd@mouscron.be

...ZOOM SUR LES EDD...

NAMUR

C'est les Cracks-en-tout

Pourquoi les Cracks-en-tout ? Car nous sommes tous un Crack dans un domaine ou un autre, nous avons tous un talent et nous sommes tous craquants. ;-)

L'accompagnement aux devoirs

Après un petit goûter et un partage sur la journée, les enfants sont accompagnés pour leurs travaux scolaires. Par la suite, ils peuvent faire des activités au choix. (Jeux de société, bricolage,...).

L'aide aux devoirs est organisée les lundis, mardis et jeudis de 15h30 à 17h.

Les activités

L'école de devoirs propose diverses activités : des ateliers cuisine, des ateliers créatifs, des visites culturelles, des activités sportives, du jardinage, l'heure du conte et encore plein d'autres.

Les parents sont nos premiers partenaires, l'école de devoirs les invite à diverses occasions (brocante du 1er mai, fête de l'Edd, activités extérieures,...). Elle organise aussi chaque année une journée et soirée en compagnie des parents pour partager une activité et un repas tous ensemble.

Elle organise aussi des activités en collaboration avec d'autres associations du quartier et autres. (AMO, Bibliothèque, Inersport, Excepté Jeunes,...).

Pendant les vacances scolaires (juillet-août), deux séjours sont organisés dont un en collaboration avec Excepté Jeunes. En 2014, les enfants ont pu partir une semaine à la mer avec l'équipe des Cracks-en-tout et une semaine à Chevetogne avec l'équipe d'Excepté Jeunes.

Les activités sont proposées les mercredis de 13h30 à 16h00 (horaire variable en fonction de l'animation), les vendredis de 15h30 à 17h00 et lors des congés scolaires.

EDD Les « Cracks-en-tout »

Rue d'Arquet, 3-7

5000 Namur

Coordinatrice : Maria-Anne Mathieu

Tel. : 081/22.53.23

E-mail : mam@rdcn.be



- **Nom** : ASBL « Maison de la Solidarité – Resto du Cœur de Namur ».
- **Prénom** : Ecole de devoirs les « Cracks-en-tout ».
- **Lieu** : Quartier de Bomel, derrière la gare de Namur.
- **Naissance** : Il y a plus de vingt ans (1992).

L'école de devoirs accueille une vingtaine d'enfants du cycle primaire (6 à 12 ans). Ceux-ci fréquentent les écoles de Namur et habitent tous le quartier de Bomel. Les enfants sont encadrés par 3 éducateurs (trices), 2 bénévoles et des stagiaires.



...ZOOM SUR LES EDD

NAMUR - EDD Coquelicot

Jardin collectif : jardiner et tisser des liens...

A l'aube de l'automne 2012, une équipe de personnes travaillant sur le quartier Saint-Nicolas à Namur (École de devoirs Coquelicot, la Maison médicale et Vie féminine) ainsi qu'une habitante se mettent à rêver d'un espace jardin... C'est que le Fond du Logement propose de mettre à disposition des habitants un petit lopin de terre sis à l'arrière d'un bâtiment qu'il vient de rénover.

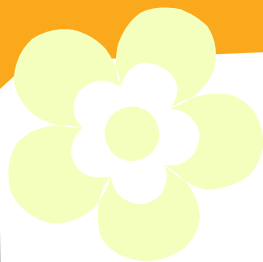


Des jardiniers, du temps, des légumes et du lien...

Depuis ce jour, l'aventure a bien pris racine dans le quartier St-Nicolas et une dizaine de jardiniers (habitants du quartier, de tout âge et de toutes cultures) se rencontrent à raison de deux permanences par semaine (les jeudis et dimanches après-midi). En 1 an et demi, pas de place pour l'ennui : on a nettoyé le terrain d'une grosse partie de ses déchets, on a été initié au compostage, les rectangles potagers ont déjà fournis des légumes tels que haricots, tomates, courgettes, poireaux, carottes et autres au plus grand bonheur des quelques habitué(e)s qui s'en retournent avec leurs légumes ou aromates frais.

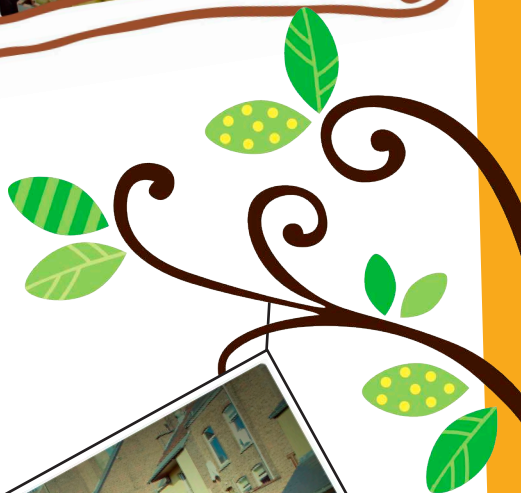
Une seule envie nous rassemble : goûter au bonheur de jardiner, partager des recettes, des découvertes, progresser ensemble, tisser des liens. Et on garde le cap !





Inauguration sous le soleil

C'est pourquoi, ce 12 septembre, on se sentait prêts à recevoir du monde pour inaugurer officiellement le Jardin des Herbes Folles ... Une magnifique soirée sous le soleil de l'été indien, où nous avons été bercés par la magnifique voix de Claire Spineux, régälés par un délicieux BBQ pain-saucisse ainsi que des préparations maison de nos jardiniers et où nous avons tous trinqué grâce à des boissons artisanales et bio !



ASBL Coquelicot

Rue Saint-Nicolas, 96

5000 Namur.

E-mail :

asblcoquelicot@gmail.com

Tel/Fax : 081/66.25.35



On vous invite !

LIÈGE - AEDL

Le théâtre...

... Ce n'est pas du gâteau !

Il se peut que votre dernier souvenir de théâtre soit votre voisin qui bâillait aux corneilles devant un Cid sec de sentiments massacré par les rhétos boutonneux de votre école ou qui tapait des molières en attendant la fin des Fourberies d'(e)Scapin. Pour peu que vous ne soyez pas masochiste souffrant du syndrome de Stockholm, il est fort probable que vous n'y ayez pas trouvé matière à y retourner. Et c'est bien dommage ! | Christian DENGIS

Car tout comme la littérature enfantine regorge aujourd'hui de petits bijoux de fraîcheur, le Théâtre Jeune Public n'est pas nécessairement barbant. Au contraire, il fourmille de dynamisme, de créativité, d'inventivité et d'intelligence. Et c'est ce que nous cherchons à proposer aux enfants de nos Écoles de Devoirs en vous présentant chaque année un programme de spectacles éclectiques pour nos jeunes publics, en collaboration avec le Centre culturel de Chénée, le C-paje et Latitude Jeunes.

Le Théâtre Jeune Public est une *"rencontre vivante ici et maintenant ; à l'inverse des médias, qui nous offrent du virtuel, tout le temps et partout"*.

Inutile de chuchoter dans votre barbe drue / votre duvet soyeux* (*biffer la mention inutile), je vous entends ! " *Oui, mais...* ".

Le prix ? 4€/enfant

C'est vrai, ce n'est pas rien ! C'est pourtant déjà le tiers voire la moitié du tarif normal. Mais la culture coûte cher et ce n'est pas avec les mesures annoncées que cela va s'arranger. Le but n'est pas nécessairement de faire une orgie de théâtre et d'y emmener les enfants chaque semaine, mais de sélectionner l'un ou l'autre spectacle et de tout mettre en œuvre pour que chacun en profite un maximum. Voir un spectacle, c'est bien, mais il faut penser à tout ce qu'il y a autour. Il faut que les gens ne soient pas de simples consommateurs. Ce n'est pas parce que les enfants vont au théâtre qu'ils y retourneront à l'âge adulte, donc c'est très important de décoder avec eux le monde du spectacle, pour qu'ils s'y intéressent. C'est pour cela que nous organisons chaque année des séances d'information, d'échanges et de formation destinées à vous, animatrices et animateurs.

1. Colette REGIBAUD, metteur en scène et pédagogue -
Victoire - 19/09/09

Léon accordéon

un conte musical de Yves Barbieux



Plus que jamais dans la société actuelle qui fonce droit dans une impasse, il est plus que nécessaire de permettre à tous de développer son imaginaire, tant pour la richesse de leur vie intérieure que pour trouver des solutions originales aux problèmes qui se posent et se poseront inmanquablement tout au long de la vie et pour lesquels les réponses apportées s'avèrent (s'avèreront) bien éculées.

Le lieu ? Le Centre culturel de Chênée

... est facilement et rapidement accessible en bus depuis le centre de Liège. Il est également facile d'accès en train via une ligne directe depuis Verviers puisque la gare de Chênée n'est distante que de 500m.

Nous ne sommes, à vos yeux, sans doute pas encore assez intimes pour que je vous demande de me croire sur parole et d'expérimenter la chose...et pourtant ! Excusez mon outrecuidance...mais je vous y invite avec ardeur !



Consultez sans plus attendre le programme sur notre site internet (www.aedl.be) et/ou rendez-vous sur notre page Facebook (nous y rappelons en temps voulu les spectacles à venir ainsi que les modalités de réservation).

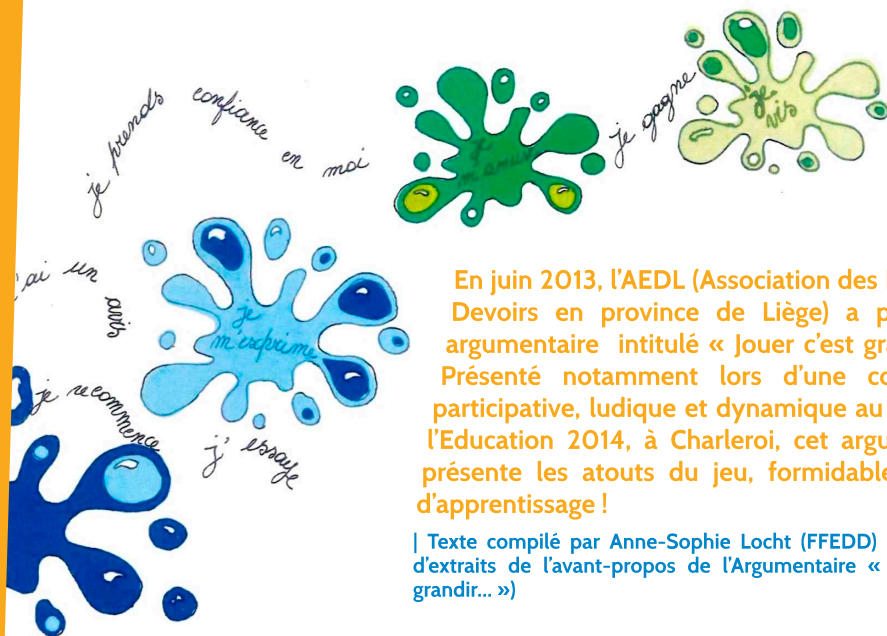
Et s'il vous reste des questions, un seul numéro : 04.223.69.07. Il vous reste 3 spectacles cette saison pour vous laisser séduire.

Et en redemander !

On vous en parle...

Jouer c'est grandir...

10 bonnes raisons de jouer en EDD (et ailleurs...)



En juin 2013, l'AEDL (Association des Écoles de Devoirs en province de Liège) a publié un argumentaire intitulé « Jouer c'est grandir... ». Présenté notamment lors d'une conférence participative, ludique et dynamique au Salon de l'Education 2014, à Charleroi, cet argumentaire présente les atouts du jeu, formidable vecteur d'apprentissage !

| Texte compilé par Anne-Sophie Locht (FFEDD) sur la base d'extraits de l'avant-propos de l'Argumentaire « Jouer c'est grandir... »)

C'est à la suite de l'appel à projet rendu par le FIPI (Fonds d'impulsion à la Politique des Immigrés) que les membres du Groupe Jeux de l'AEDL se sont investis dans l'élaboration d'un argumentaire sur la place du jeu en Écoles de Devoirs.

Le jeu en EDD : formidable vecteur d'apprentissage

Le jeu est un formidable vecteur d'apprentissage chez les enfants et il serait dommage d'en sous-estimer les apports en École de Devoirs. Il permet de toucher les 4 missions de notre décret de manière transversale. Pour rappel, ces 4 missions sont d'accompagner le développement intellectuel de l'enfant, de son émancipation sociale et de sa créativité (y compris son accès et son initiation aux cultures dans leurs différentes dimensions) et, enfin, d'accompagner l'enfant

dans l'apprentissage de la citoyenneté et de la participation.

Le jeu est un véritable outil de développement à la portée de tous qu'il serait dommage de laisser de côté. Lieu d'apprentissages multiples, le jeu est une activité indispensable au développement de l'enfant. En jouant, celui-ci élabore et confirme des aptitudes. Cela lui permet de développer des compétences transversales telles que le langage, l'attention visuelle, la communication, etc.

Le Groupe Jeux de l'AEDL : réfléchir, transmettre... et jouer !

À l'initiative de l'AEDL, des animateurs en EDD, sensibilisés aux bienfaits du « jeu », se sont rassemblés pour constituer « le Groupe Jeux ». Celui-ci se réunit autour de cette thématique

plusieurs fois par an et mène divers projets. Les animateurs testent des jeux, organisent le centre de prêt de l'AEDL, réfléchissent ensemble, transmettent leurs savoirs à l'ensemble du secteur, élaborent des outils, etc.

L'Argumentaire « Jouer c'est grandir... »

Ce document a pour objectif de permettre aux animatrices/teurs en EDD de défendre auprès des parents, collègues, instituteurs (etc.) les activités « ludiques » menées après l'école par leur

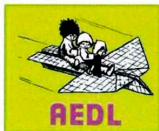
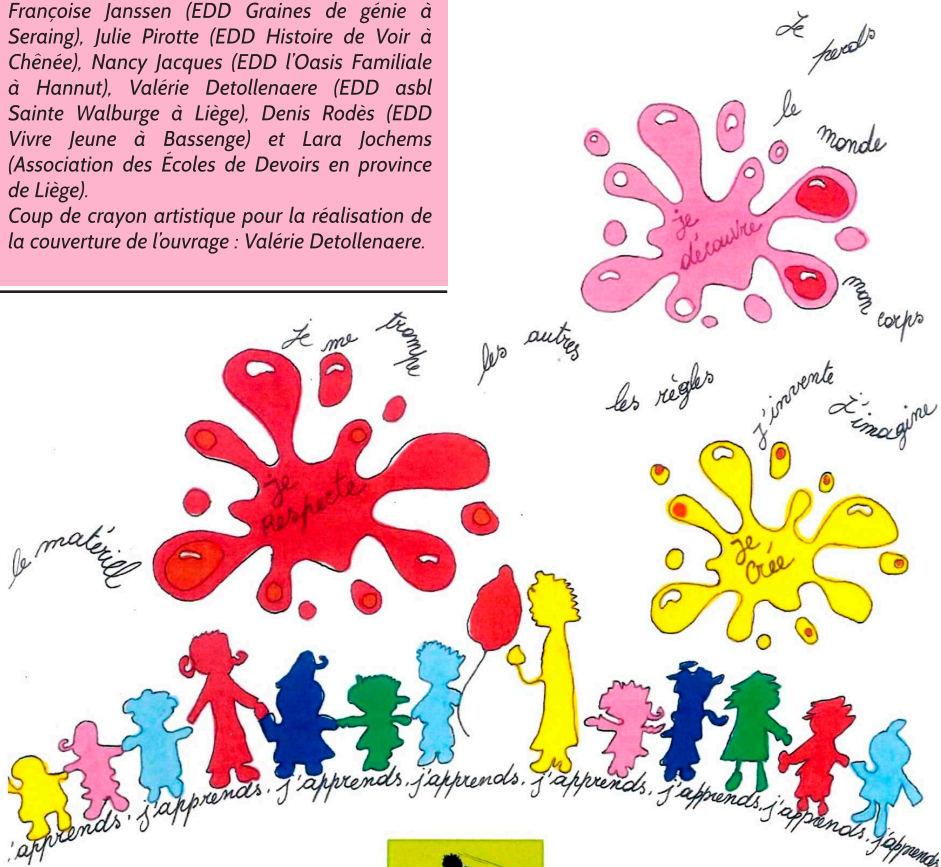
association. L'argumentaire « *Jouer c'est grandir...* » propose les 10 bonnes raisons de jouer en EDD et aborde la place et le rôle que peut prendre l'animateur dans cette démarche de jeu. Enfin, ce document propose d'approcher les 4 missions des EDD, mises en œuvre de manière transversale par le jeu.

L'AEDL et le groupe jeu sont très fiers de vous présenter l'aboutissement de leur travail qui, espérons-le, donnera à chacun et chacune les arguments pour défendre l'importance du jeu dans les pratiques quotidiennes en École de Devoirs.

Réalisation de l'argumentaire :

Françoise Janssen (EDD Graines de génie à Seraing), Julie Pirotte (EDD Histoire de Voir à Chênée), Nancy Jacques (EDD l'Oasis Familiale à Hannut), Valérie Detollenaere (EDD asbl Sainte Walburge à Liège), Denis Rodès (EDD Vivre Jeune à Bassenge) et Lara Jochems (Association des Écoles de Devoirs en province de Liège).

Coup de crayon artistique pour la réalisation de la couverture de l'ouvrage : Valérie Detollenaere.



Salle des Pas Perdus



La Salle des Pas Perdus

Nouvelle rubrique à brac dans votre Filoche

Vous transmettre les infos qui nous choquent et celles qui nous interpellent ? Vous donner les adresses qu'on trouve géniales ? Vous faire part de nos coups de coeur... et nos coups de gueule ? Après quelques tâtonnements entre focus et "phrases choc" l'an dernier, nous nous sommes posés pour réfléchir. Et nous vous proposons aujourd'hui une nouvelle rubrique : "La Salle des Pas perdus"... | Anne-Sophie Lochet (FFEDD)

Q u'y aura-t-il dans cette salle... ?
Et pourquoi donc ce nom ?

Partager, découvrir et se changer les idées

Par cette rubrique, nous voulons vous partager ce qui nous touche et nous interpelle, ce qui nous émerveille. Nous voulons aussi vous proposer des nouveautés, des adresses, des idées... Partager les pratiques, les expériences, les injustices et les espoirs ! Nous voulons une rubrique qui abrite donc toutes sortes d'articles.

Et nous voulons aussi que cette rubrique devienne un espace, un temps de lecture pour changer d'air ou se changer les idées, pour en piocher de nouvelles ou redécouvrir quelque chose d'entr'aperçu. Rubrique à lire au détour d'un temps libre, d'un moment d'attente, d'un moment de détente...

Finalement, il y aura quoi dedans ?

Vous y trouverez donc, pêle-mêle : carte blanche, coups de gueule, coup de cœur, focus sur une thématique, humour, annonces et infos farfelues...

"Salle des Pas Perdus" : entre partage, attente à la gare...

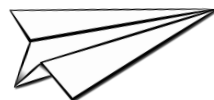
L'appellation de cette rubrique vient de l'expression utilisée pour la salle d'attente d'une gare.¹

En attendant un train, un ami, on prend parfois le temps d'observer les gens, le monde...

L'attente peut devenir un temps pour se laisser (re)découvrir les choses, pour se laisser émerveiller, pour se laisser interpeller. Cela permet parfois de remarquer des choses positives ou moins positives, nouvelles et moins nouvelles, et dans un espace commun, l'idée de partage est aussi présente.

C'est un peu ce qu'on souhaite à travers cette rubrique : distiller dans votre quotidien des articles pour proposer des idées, vous donner envie de partager les vôtres, partager un point de vue et solliciter votre avis...

Ne rien attendre comme résultat (un peu de gratuité dans ce monde, svp !). Mais que peut-être un jour, pour une raison ou une autre, vous y repensiez ? Et que cela vous apporte, vous porte... Qui sait ?



1. Pour les amoureux des mots : en faisant quelques recherches pour cet article, j'ai découvert que l'expression italienne est la même qu'en français « sala dei passi perduti » (joli !). Par contre en néerlandais, la traduction « grote hal » se rapporte plutôt la notion de « grand-salle », salle commune, partagée.



... Et espoir de justice ?

Lorsque nous avons partagé cette idée de nom en Comité de Rédaction Filoche, plusieurs membres nous ont fait part de leur représentation de la “salle des pas perdus” : celle de la salle d'attente d'un palais de justice.² Un peu moins positive peut-être que la première image, cette idée de la “salle des pas perdus” n'est pas moins représentative du rôle que peuvent jouer les EDD et notre secteur.

Après tout, ne sommes-nous pas un espace de transition pour l'enfant, entre école et familles, où réparer les inégalités, les injustices (ou, à tout le moins, les atténuer) ?

C'est aussi votre rubrique dans la Filoche !

Loin de connaître tout ce qui peut vous passionner, vous intéresser, vous interpeller, nous vous partagerons, ce qui nous passionne, nous interpelle. Nous aborderons des sujets à creuser dans vos EDD, si vous le souhaitez. Nous vous laissons libres.

Bonne lecture et belle découverte !

Et nous vous invitons à nous donner des pistes

- **y a-t-il des sujets que vous souhaitez voir apparaître ici ?**
- **voulez-vous prendre la plume, partager coups de coeur ou coups de gueule ?**
- **avez-vous des bonnes adresses à partager ? Contacts, activités, formations, loisirs, etc. ?**
- **avez-vous d'autres idées, d'autres envies ?**

Envoyez-nous tout cela : filoche@ffedd.be. Cela nous permettra d'adapter le contenu de *La Filoche* et de la “Salle des pas perdus” pour qu'il rencontre vos attentes, besoins et souhaits.

²“La salle des pas perdus est un espace de transition entre le monde extérieur et l'espace judiciaire. Vastes, imposants et hauts de plafond, ces espaces sont les témoins d'un éternel va-et-vient. La salle des pas perdus est probablement l'un des lieux les plus vivants du palais de justice. C'est ici que les avocats et leurs clients s'entretiennent une dernière fois avant d'entrer dans la salle d'audience (...)” [<http://traitsdejustice.bpi.fr/>]



Devoirs - inégalités scolaires et sociales

Les inégalités sont là : “Faut faire avec, va!”

Forum de Midi, un jour de septembre, sur la radio La Première. La thématique de l'émission porte sur la question “devoirs ou pas devoirs?”. Ah, sacrée question. Les invités sont variés et intéressants (OEJA, EDD, centre de remédiation scolaire, auditeurs, FFEDD). Au coeur de l'émission, une phrase parmi d'autres : “les inégalités sont là, on ne sait pas faire en sorte qu'il n'y en ait pas. Donc, qu'il y ait des devoirs ou pas de devoirs, il y aura toujours des inégalités. (...)” Ouch, touché!

| Anne-Sophie Locht (FFEDD)

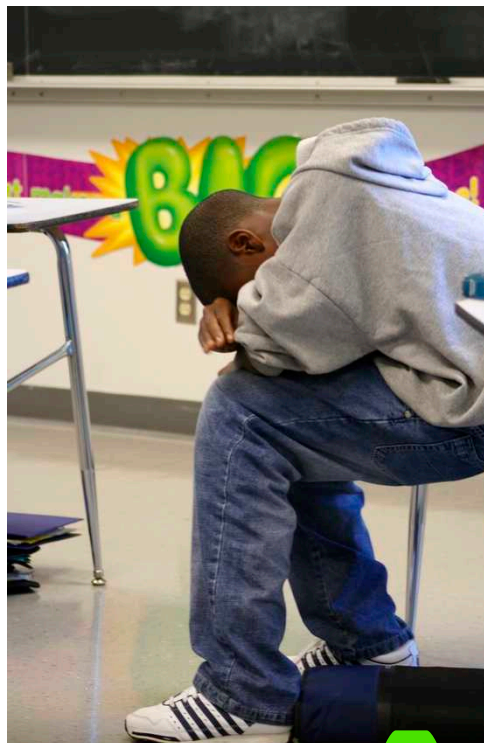
En point de mire : la question des devoirs

Il y a trois ans, la Filoche vous proposait tout un dossier sur ce sujet. Nous vous avions alors proposé une série d'articles neutres pour nourrir votre réflexion. Et l'on y disait déjà que “Le devoir fait depuis longtemps l'objet de nombreux débats et controverses. Il y a “les pour et les contre” : ceux qui défendent le devoir parce qu'il permettrait de fixer les apprentissages et ceux qui s'y opposent en tant que vecteur d'inégalités sociales...” Rassurez-vous (ou pas), en trois ans, les débats n'ont pas trop changé.

Au cours de l'émission radio, la journaliste rebondit sur une réflexion concernant les inégalités liées au devoir à la maison : “Malgré les tentatives, les décrets et autres pour réguler ce travail à la maison dans le fondamental, les travaux à domicile renforcent les inégalités. Ça, c'est une chose assez évidente.”

“Les inégalités sont là”, et on ne peut rien faire ?

Interrogés, les invités s'expriment sur la place que les devoirs prennent dans la vie des enfants, des parents, sur les inégalités qu'ils soulèvent aussi. Et une phrase est lâchée : “*Mais bon, d'un autre côté, les inégalités sont là, on ne sait pas faire en sorte qu'il n'y en ait pas. Donc, qu'il y ait des devoirs ou pas de devoirs, il y aura toujours des inégalités.*”





Dans un premier temps, je fulmine. Alors quoi, ça se résume à ça la société aujourd'hui ? Puis, je reprends mon souffle.

Pour être bien claire dans mes propos, je souligne que je ne veux fustiger aucun des invités de cette émission radio. La personne qui a dit cette phrase travaille dans le domaine de la remédiation scolaire payante. Mais je ne souhaite pas porter de jugement envers ceux qui travaillent dans ce domaine (la demande étant là, l'offre suit...). Le débat de l'émission a permis d'entendre des avis d'acteurs différents et de mettre en exergue les devoirs et les inégalités scolaires/sociales qu'ils soulèvent.

Mais le système que cela révèle me rend malade. Et les questions que cette phrase (réveille en moi me taraudent. Qu'est-ce que la réussite ? Comment est considéré l'enfant ? Quelle est l'image d'un enfant en situation d'échec scolaire ? Un enfant a-t-il encore le droit d'être simplement un enfant ? D'apprendre en se trompant ? Ou l'enfant n'est-il qu'un travailleur en devenir que l'on doit outiller dès ses 8 ans ? Quelle société choisit-on : celle où les uns peuvent se payer une réussite quand les autres n'en ont pas les moyens ?

Et cette question, qui toujours se pose et se repose dans notre secteur des EDD : celle de l'égalité de droits entre les enfants. Droit au soutien, droit aux activités culturelles, droit aux découvertes... Droits de l'enfant, tout simplement ?

Les inégalités scolaires existent et c'est un fait. On le perçoit dans nos EDD au quotidien, les résultats des derniers tests PISA le soulignent, nombre d'associations en font leur cheval de bataille (dont la FFEDD). Elles ont d'ailleurs lancé l'appel au débat en vue d'une refondation de l'école (en janvier dernier en vue des élections de mai 2014 - impact à étudier dans le développement du Pacte

d'excellence ? Affaire à suivre!). Par cette refondation, elles espèrent changer les choses. Les inégalités sociales existent aussi. Et elles se trouvent souvent en prélude des inégalités scolaires.

On ne peut rien faire... Vraiment ?!

Je ne suis pas d'accord avec cela, pour une simple raison. Je pense que les inégalités ont des origines, une histoire mais n'expriment pas la nature de ceux qui les subissent. Elles expriment un contexte, des situations (parfois ancrées profondément), des habitudes, des fragilités parfois. Mais elles ne disent pas tout de l'enfant, de son avenir, et encore moins des multiples possibles qui sommeillent en lui !

Et que les inégalités existent, cela ne nous empêche pas de nous y opposer, de chercher des solutions, de changer le monde ! L'homme fait cela depuis des millénaires. Est-ce en 2014 qu'il va s'asseoir et attendre que cela passe ? (Ahem... Les dinosaures ont peut-être fait ça. Je dis ça, je ne dis rien...)

Bien entendu, les inégalités sont créées par un système large, complexe (et j'ajouterai manquant d'humanité, de solidarité). Et il nous faut avancer pas à pas, décroiser les situations, aborder le problème par ses multiples facettes. Tout cela ne se fait pas tout seul dans son coin en une journée. Mais c'est un changement en marche depuis la première fois où un homme s'est levé pour en défendre un autre et l'inviter à se battre pour plus de dignité. (C'est moi, Spartacus !... oups, pardon, je m'égare, là...)

Les changements liés au combat des inégalités, nous pouvons en percevoir les bienfaits, les conséquences : la liberté de l'être humain, les droits



de l'Homme et de l'Enfant, la possibilité de faire des choix, etc. Ces évolutions sont celles de l'homme.

Et au cours des siècles, l'objectif a évolué à mesure qu'il était approché : obtenir la reconnaissance de sa liberté, obtenir la reconnaissance d'une égalité entre hommes, puis entre homme et femme, ... C'est peut-être aujourd'hui le moment de choisir un nouvel objectif.

Et si tout ça, ce n'était qu'un choix... de société?

Un peu idéaliste, un peu naïve peut-être, je m'interroge.

Je n'ai pas encore d'enfant. J'espère en avoir un jour. Et on l'imagine, cet enfant ira à l'école. Et puis quoi ? Dans le meilleur des cas, il faudra que j'engage un coach scolaire afin que mon enfant réussisse et se formate bien comme il faut ? Afin qu'il trouve un bon travail et consomme bien comme il faut ? Pour soutenir un système qui poussera peut-être ses anciens camarades de classe (ceux qui n'auront pas eu de coach) vers les inégalités, *"parce que c'est comme ça, elles existent et on ne peut rien y faire"* ? No way !

Interpellé ?!

Quelque chose à partager ?

Nous attendons aussi vos réactions.
Envoyez-les par mail : filoche@ffedd.be

Ressources

- Podcast de l'émission :
<http://www.rtb.be/radio/podcast/player?id=1954255&channel=lapremiere>
- La Filoche n°19 "*Mille et une façons devoirs*" disponibles sur notre site :
www.ffedd.be/filoche-19

Les EDD : un moyen pour plus d'égalité ?

Les EDD, par décret, s'adressent à un public large, sans discrimination et de manière très accessible (financièrement parlant). C'est un choix. Elles font également le choix de proposer un accompagnement global de l'enfant en le mettant au centre de ses différents apprentissages (scolaire mais aussi social, citoyen, créatif...). Elles tentent de ne pas formater l'enfant, même si quotidiennement elles (les animateurs et/ou bénévoles) sont sous pression : pression des devoirs, de la réussite, de la société, etc.

De nombreuses autres associations offrent des lieux similaires à l'enfant, au jeune pour qu'il puisse s'épanouir : tout le secteur Jeunesse propose des projets en ce sens et propose aux jeunes de devenir des CRACS. Le concept des CRACS peut être compris comme étant une invitation constante et un accompagnement de l'enfant/du jeune (via des projets, des activités) afin qu'il devienne citoyen, responsable, actif, critique et solidaire. Et cela a du sens.

Ressources sur les inégalités scolaires

Cela demanderait un article complet pour en faire un tour. En attendant cet article potentiel, voici quelques ressources parmi d'autres :

- "Les écoles de devoirs : au-delà du soutien scolaire" (étude dirigée par V. Silderberg et A. Bazantay (La Ligue de l'Enseignement et de l'Education permanente, 12/2011 - source : <http://www.one.be/index.php?id=2440>) ;
- "La place des travaux à domicile dans la vie des enfants de l'enseignement primaire" (OEJA, 05/2012 - source : <http://www.oejaj.cfwb.be/index.php?id=travauxdomicile>) ;
- Dossier "Inéquités scolaires en Belgique : où va-t-on?" (Eduquer, n°104 - 03/2014 - source : http://ligue-enseignement.be/rapport/eduquer-n104-iniquites-scolaires-en-belgique-ou-va-t-on/#.VClXRvL_v3Y) ;
- etc.



Respectons la vie par le vivre ensemble et l'observation de la nature

En 1970, l'année européenne de la conservation de la nature interpellait les nations sur une nécessité évidente aujourd'hui : laisser à nos successeurs une planète diversifiée, susceptible de leur permettre émotions et aventures intellectuelles, paysages intérieurs nourris par la splendeur du vivant. (Les Écoles de Devoirs sont nées en Wallonie et à Bruxelles à la même époque). Les parents pouvaient espérer qu'un aussi vaste mouvement d'opinions servirait dans les démarches éducatives des écoles et que les gouvernements prévoiraient une suite à leurs discours enthousiasmants. | **Charles Hutlet (CEDD-NAMLUX)**



Dans les EDD, nous sommes hors des écoles. Nous pourrions utiliser cette spécificité salutaire pour mieux privilégier le regard et la curiosité par un contact avec la nature, accentuer un esprit communautaire si rare de nos jours et réconcilier l'école et la vie.

L'institution scolaire s'en éloigne de la nature par la force des choses, isolée dans ses murs au sein desquels les soins les plus attentifs et le cadre le moins contraignant ne remplaceront jamais la confrontation avec le réel.

L'expérience de la réalité pour apprendre

Apprendre à lire, à écrire ou à calculer présente de l'intérêt, si on ne privilégie pas le verbe au détriment du sens. L'expérience du vécu a pour elle une force émotionnelle bien plus considérable que la plus sophistiquée des méthodologies d'apprentissages intra-muros.

Des sorties sur le terrain permettraient aux jeunes sans expérience de ce genre de pédagogie d'atténuer leur maladresse évidente et bien compréhensible devant la nature qu'ils côtoient parfois très peu. Hors de l'école, ils sont étrangers et recherchent des habitudes et manies typiques des enseignements qu'ils connaissent mieux.

Observer est très difficile puisque, souvent, ils regardent sans découvrir véritablement. Observer quoi ? Les arbres, les fleurs, les insectes, les paysages ...

Ils ont parfois l'impression qu'il n'y a justement rien à voir d'autre que les feuilles, les formes. Mesurer, prélever, décrire, envisager sur place des hypothèses ; que de problèmes nouveaux, agaçants parfois, complexes toujours.

D'une expérience unique vers une modification de comportements ?

Le contact avec la nature peut faire apparaître la relation entre les éléments, la complexité des écosystèmes et leur relative fragilité. Mais après cette prise de contact, comment dépasser l'expérience « extraordinaire » et croiser le quotidien et le comportement des jeunes de façon durable ? Autrement dit, appréhender un écosystème est une étape indispensable mais insuffisante s'il n'est pas suggéré ensuite des remèdes et actions individuelles et collectives qui engageront les personnes informées.

L'école peut-elle seule répondre à la formation des jeunes ? Sans ouverture, elle risque de les condamner à l'enfermement intellectuel et technologique produisant ainsi des têtes bien pleines (peut-être !), mais sans véritable adéquation avec la vie quotidienne.

DOSSIER

Vivre ensemble...

avec la richesse de nos différences !



- 26 Vivre ensemble: le respect des différences
- 27 Se connaître soi-même, étape essentielle à la vie d'un groupe
- 29 Dynamiser la charte de vie !
- 31 Des limites pour vivre et pour grandir
- 33 Accepter les différences
- 36 Gérer des enfants différents dans un groupe
- 38 Relations entre enfants, parents et équipe, entre membres de l'équipe

INTRODUCTION

Vivre ensemble

Le respect des différences

Vivre ensemble : en voilà un bien vaste programme !

A l'heure où nos politiques s'emparent parfois de ce concept (et d'autres mots comme : interculturalité, multicultulturalité, intergénérationnel, espace communautaire, etc.) pour le tourner à toutes les sauces, il n'est pas toujours évident de s'y retrouver. Alors que bien souvent, vivre ensemble est une nécessité et une expérience vécue en EDD. Comment faire ? Par où commencer ? Qu'est-ce que cela implique ?... Et nos EDD dans tout ça ?

| Anne-Sophie Locht (FFEDD)

Loin de vous donner des réponses toutes faites, nous vous proposons un dossier pour aborder certaines facettes du "vivre ensemble".

Quelques facettes du vivre ensemble

Une Filoche entière n'aurait pas suffi à en faire le tour. Ce dossier aborde donc un aperçu de ce que "vivre ensemble" peut signifier en EDD et en général. Non-exhaustif, il lance des pistes, invite à la réflexion et à l'action en EDD ! C'est dans cet objectif que nous avons élaboré ce dossier.

Voici donc ce que vous pourrez y (re)trouver :

- **se connaître soi-même**, une étape essentielle au vivre ensemble et à la vie d'un groupe : être conscient de ce que l'on a à partager, pour échanger avec les autres et permettre aux enfants de vivre, par exemple, l'expérience du tutorat entre pairs.
- **une charte de vie pour l'EDD** : comment l'élaborer, la faire vivre ?

- **découvrir les limites** pour mieux vivre et pour grandir, pourquoi est-ce important pour l'enfant ? Au menu : autonomie, sécurité, repères, frustration et vie en société...

- **accepter les différences entre les autres et moi** : apprendre comment découvrir ces différences dans le respect de chacun et leur donner la possibilité de cohabiter.

- **des enfants différents** dans un groupe ?

- **les relations au sein de l'EDD** : enfant, parents, équipe...

Et des conseils pratiques

Au fil des articles, vous trouverez des conseils pratiques, des jeux à développer dans vos EDD. Nous espérons qu'ils pourront rencontrer vos attentes.

N'hésitez pas à creuser et à revenir vers nous si vous avez des questions ou besoins d'autres outils. Nous sommes là aussi pour ça : filoche@ffedd.be.

Bonne lecture à tous !

Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots.

[Martin Luther King]

Se connaître soi-même

Étape essentielle à la vie d'un groupe

Dans notre contexte de travail, il peut s'avérer intéressant, voire passionnant d'envisager une stratégie de transfert et de partage de compétences et de savoirs entre les enfants de notre Ecole de Devoirs. Cette forme de soutien et d'apprentissage a toute sa place dans un milieu attentif au développement des compétences et à la revalorisation de la relation humaine. | **Christian DENGIS (AEDL)**

Partager ses savoirs et ses compétences...

Cette pratique a sa place en EDD !

D'abord, parce que cela répond aux valeurs et aux objectifs que nous souhaitons défendre en EDD : la solidarité, le partenariat, l'apprentissage de l'autonomie tout en valorisant et en rendant confiance aux enfants. Dans une société en mutation où l'individualisme prend le pas sur la solidarité et l'intelligence collective, ce n'est pas anodin. Et ce l'est encore moins lorsque l'on travaille avec des enfants issus de l'immigration et dont les difficultés d'intégration ne sont pas minces.

Ensuite, parce que cela peut concourir à la mise en place de conditions permettant de retrouver les sources du plaisir au travail.

Dans ce dispositif, que nous pourrions qualifier d'action communautaire, il s'agit de créer un lieu d'appartenance, des liens de proximité et de tisser du lien social. L'accent est mis sur la capacité des enfants de se prendre en main. Nous sommes donc là sur un rapport égalitaire plutôt que sur une relation « expert-ignorant ». Cette approche qui vise le mieux-être individuel et collectif du groupe se traduit par des pratiques souples et variées qui s'adaptent à la culture, aux rythmes et aux besoins de chacun ainsi qu'à celui du groupe.

Vous l'aurez donc compris, travailler sur ces bases demande de s'appuyer sur le potentiel et les ressources des enfants qui s'ébattent dans nos



lieux d'accueil. Encore faut-il qu'eux-mêmes en aient conscience, qu'ils aient en eux la confiance indispensable pour les partager et qu'ils trouvent chez nous l'espace nécessaire et suffisant où l'exprimer.

Premier pas : être conscient de ce qu'on a à partager ou...

Comment Socrate a créé le buzz avec sa phrase : "Connais-toi toi-même" !

Socrate, déjà, avait fait sa philosophie de vie du fameux « Gnōthi Seauton » qui fit, à l'époque, le buzz. Ne disposant pas de twitter, son ¹ « *Connais-toi toi-même* » fut modestement gravé sur le fronton d'un temple grec (à Delphes pour les acharnés de "Questions pour un champion").

Ce « Gnōthi Seauton » signifie que nous avons en nous toutes les ressources nécessaires pour devenir ce que nous voulons être. Nous sommes déjà des êtres parfaits. Simplement, tout est recouvert d'un épais brouillard et le but de notre vie, c'est de le dissiper. Et c'est ce à quoi modestement nous pouvons contribuer dans notre travail quotidien en EDD.

1. Certains affirment que cette citation se trouvait sur le temple d'Apollon à Delphes, que Socrate, passant par-là, l'a lue et en a fait sa philosophie de vie. Au point qu'elle lui fut attribuée. Bon... Ne comptez pas sur moi pour tirer sur une ambulance...).

A apprendre aux enfants à se connaître à travers leurs potentialités et leurs envies est un enjeu majeur de l'éducation.

En pratique en EDD

Un processus intéressant en EDD est de mettre en évidence les qualités d'un enfant quand il a réussi quelque chose (en math, en français ou en jouant à un jeu vidéo) plutôt que de se focaliser sur les échecs. Cela lui permet de prendre conscience qu'un scénario de réussite existe quelque part dans sa tête et qu'il est possible de le transférer dans les domaines où il est en échec.

Nous avons la chance de travailler souvent avec des enfants représentant une grande diversité culturelle. Nous pouvons ainsi nous appuyer sur la culture de ceux-ci pour « habiller » nos activités, ce qui suscitera sans aucun doute chez les enfants le goût d'apprendre sur la culture des autres et les conduira vers une ouverture sur le monde. Donner le goût d'apprendre avec les autres, mais aussi, à propos des autres et... apprendre des autres, voilà une perspective qui doit guider nos actions.

Le tutorat entre pairs : apprendre... et reprendre confiance

Ce qui est vrai pour la culture l'est également pour tout autre domaine, y compris les savoirs scolaires. Cette sorte de tutorat entre pairs autorise une meilleure prise en compte des relations et des activités entre apprenants et permet une plus grande participation des enfants à leurs propres apprentissages. Situé à l'articulation de l'acte d'enseigner et de celui d'apprendre, il sollicite conjointement les processus de transmission, d'appropriation et de réinvestissement des connaissances.

Le tutorat entre pairs cherche à favoriser la prise de confiance en soi, à aider au renforcement et à l'acquisition de savoirs des tutorés, mais aussi à accroître la capacité à apprendre des tuteurs en développant leur capacité à enseigner.

Bien que les dispositifs de tutorat soient extrêmement diversifiés, le principe de base reste relativement simple : un enfant plus compétent qu'un autre dans un domaine ou par rapport à une

tâche particulière, vient en aide à un autre enfant, non pour faire à sa place ni pour lui dicter ce qu'il faut faire, mais en lui expliquant comment s'y prendre pour qu'il parvienne à mieux réussir par lui-même.

Ce qui paraît intéressant dans le tutorat entre pairs tient notamment au fait que, selon les dispositifs, l'enfant en difficulté est tantôt celui qui reçoit une aide, tantôt celui qui apporte une aide.

Des effets bénéfiques des plus satisfaisants sont souvent obtenus auprès d'enfants qui, malgré leurs difficultés, sont sollicités pour être tuteurs, et sont donc amenés à se penser eux-mêmes comme capables et à prendre confiance en leurs possibilités. C'est une manière d'exister davantage par rapport aux autres, de se sentir utile et porteur de connaissances profitables à d'autres, de prendre plus de plaisir dans l'acte d'apprentissage, de replacer la question du sens de la chose scolaire dans un contexte communicationnel où la composante affective joue aussi un rôle.

Toutes ces considérations sont de nature à favoriser l'usage du tutorat entre pairs, non seulement par rapport à la citoyenneté, à la socialisation, à l'intégration d'enfants dans un groupe, mais également du point de vue de la démarche même d'apprentissage dans quelque domaine que ce soit.

Exprimer les idées personnelles, confronter, se respecter... former le groupe

Dans nos structures d'accueil, une dynamique de groupe positive est essentielle pour offrir aux enfants un cadre émancipateur dans lequel les potentialités de chacun pourront se voir reconnues et valorisées. Ce qui fait avancer un groupe, c'est l'expression des idées personnelles donc originales et la possibilité de les confronter dans un climat de respect de la personne. Permettre à chacun(e) de se connaître, avec ses faiblesses et ses forces, offrira à tous ces enfants de constituer un groupe vécu le plus souvent comme une ressource, une sécurité, un lieu de valorisation, d'appartenance, de construction et, à d'autres moments parfois, comme une menace existentielle et identitaire. Ce sont ces deux facettes qui feront avancer chaque individu vers qui il est réellement. A lui alors d'enrichir une fois encore le groupe ou de faire la richesse d'un nouveau groupe.

DYNAMISER LA CHARTE DE VIE !

Crée la première semaine de septembre, utilisée les deux semaines suivantes et puis simplement affichée tout le reste de l'année dans un coin du local en attendant que les punaises qui la tiennent aux 4 coins tombent les unes après les autres... La charte de vie est souvent élaborée dans les EDD. Mais comme toutes les bonnes résolutions, elle tombe aussi très vite aux oubliettes ! | Caroline DAEMS (FFEDD)

Voici quelques pistes pour vous aider à garder le cap.

Élaborer les règles de la charte en groupe

S'il y a bien une distinction à faire entre une charte de vie et un règlement, c'est assurément l'implication des enfants dans l'élaboration. En effet, la charte de vie en groupe est le résultat d'un processus de conception participatif où l'enfant et l'animateur se rencontrent afin de discuter des droits et des devoirs de chacun.

La manière de discuter les points de la charte peut être pensée d'une manière différente que par un conseil/une réunion d'enfants. On pourrait envisager une série de méthodes afin d'amener le débat avec les enfants. En voici quelques-unes :

- **Organiser un jeu de piste** dans les différents locaux, les environs et les lieux du quartier où l'on a pour habitude de se rendre et proposer des épreuves, un quizz aux enfants afin de les faire réagir sur l'attitude à adopter dans chaque endroit.
- **Organiser une bataille de règles.** On forme 4 équipes qui se concertent afin de chacune trouver un maximum de propositions. Les unes après les autres, les équipes doivent énoncer une règle. Une fois citée, celle-ci ne peut pas être répétée par une autre équipe. C'est l'équipe qui comptabilise les plus de règles données qui l'emporte. Une fois la liste des règles établie, on discute afin d'apporter des nuances et de voir si cela convient à tous.
- **Demander aux enfants de trouver chacun une règle.** Ensuite, en duo, ils mettent en scène les 2 situations sous forme de mime (sans parole). Les autres enfants doivent interpréter le mime. Ensemble, le groupe reformule ensuite la règle.





Dans la formulation des règles, il est important de mettre en avant des attitudes et comportements positifs plutôt que de faire une liste interminable de « je ne peux pas... ».

Optez pour un affichage original

Afin de conserver la dynamique de la création, optez pour un affichage ludique, clair et surtout créé avec les enfants. Mettre en avant des couleurs, des photos, des phrases courtes et comprises de tous. Associer à chaque phrase un dessin afin que même les plus petits puissent comprendre...

Lors d'une présentation de PAC pour l'obtention du brevet, Dominique, animatrice à l'EDD de Soumagne, nous a montré une série de petits panneaux réalisés par les enfants qui rappellent les règles de vie en groupe. Les enfants ont imaginé une petite mascotte qu'ils ont placé sur chaque panneau à l'intérieur et à l'extérieur de l'EDD.

On pourrait aussi envisager une chanson, comptine dont les paroles feraient référence aux règles à respecter lors d'une sortie en groupe. Celle-ci pourrait être chantée lors de la mise en rang.

Relancez régulièrement la dynamique de la charte

Il est important de revoir régulièrement et tous ensemble la charte de vie, d'y faire référence lors d'un événement aussi bien lorsque quelqu'un transgresse une règle que préventivement.

Pensons également à impliquer les nouveaux qui rejoignent le groupe en cours d'année. On peut prendre un temps où les enfants expliquent les règles aux nouveaux. Cela sera plus porteur que si c'est l'adulte qui impose. Les enfants déjà au courant se remémoreront les règles et les nouveaux seront intégrés dans le groupe déjà en place.

La charte de vie doit pouvoir être modifiable

Les règles de vie établies en septembre sont amenées à évoluer au fil des semaines et des mois. Il est important de leur accorder une certaine flexibilité. Des moments doivent être fixés afin de pouvoir rediscuter et adapter les règles. Dans ces réunions, la parole doit être laissée aussi bien aux enfants qu'aux animateurs.

Il serait intéressant de prévoir un outil pour faciliter l'expression des enfants.

Punition, sanction et réparation

Ne pas respecter les règles de vie en groupe entraînera une sanction, cela peut aussi être discuté et négocié avec les enfants. Il est important de garder un certain équilibre entre l'acte et la sanction. On peut envisager de prévoir une échelle des réparations avec les enfants.

Gardons en tête que si les règles ne sont pas respectées (aussi bien par les adultes que par les enfants) et qu'aucune réparation n'est demandée en contrepartie, il n'y a aucune raison de les lister et de les afficher !

Après tout ce blabla il ne reste « plus qu'à »... Car comme dans tout projet de longue durée le plus dur reste finalement la mise en pratique.

Alors bonne route à vous tous vers une charte de vie dynamique. ;-)

Des limites pour mieux vivre et pour grandir

Les limites... Doit-on en donner à l'enfant : un peu, beaucoup, pas trop ? Comment lui donner ces limites ? Comment respecter l'enfant et son droit d'être lui, de le dire et de le vivre ? Comment protéger l'enfant : des autres et parfois de lui-même ?... Toutes ces questions, on se les pose parfois en tant qu'animateur. Voici quelques ressources et conseils qui pourront alimenter votre réflexion.

| Nancy JACQUES
(animatrice à l'Oasis Familiale, EDD à Hannut)



« La limite n'est pas ce où quelque chose cesse, mais bien, comme les grecs l'avaient observé, ce à partir de quoi quelque chose commence à être ».

Heidegger (1951), Bâtir, habiter, penser.

Qu'est-ce que poser des limites, des règles ?

Poser des limites, c'est :

- Une autorité exercée dans l'intérêt de l'enfant.
- Un acte éducatif, apprendre quelque chose à l'enfant.
- Répondre aux besoins de l'enfant et lui permettre d'intégrer des limites par lui-même.
- Participer à son bon développement psychique et, au final, à son autonomie.

Mais ce n'est pas :

- Une autorité exercée au profit de l'adulte.
- Une relation de pouvoir, une question de soumission.

Pourquoi est-il important de poser des limites, des règles ?

- Pour favoriser l'autonomie

Un enfant a envie d'apprendre par lui-même tout en cherchant l'intervention de l'adulte qui lui donnera les limites, le cadre rassurant qui lui permettra de fonctionner en sécurité.

- Pour contribuer à la sécurité psychique

L'enfant dépasse les limites pour tester l'adulte. Si nous réagissons sereinement en lui expliquant le pourquoi et les conséquences si il dépasse cette limite, il se sentira alors rassuré et en confiance. L'absence de limites est toujours source d'angoisse. L'enfant a besoin de savoir ce qu'il a le droit de faire et ce qu'il ne peut pas faire.

- Pour instaurer des repères

Les limites sont instaurées pour guider, aider l'enfant à devenir un « bon citoyen », à développer ses potentialités pour pouvoir vivre et grandir harmonieusement dans la société. Les repères assurent stabilité et sécurité. Les règles sont des repères de fonctionnement qui posent les limites du possible, de l'impossible et du nécessaire. Elles sont des supports de construction et de socialisation.

- Pour apprendre à gérer la frustration

Apprendre à gérer une frustration est très important dans la construction de l'individu. En EDD, nous avons un rôle primordial.

Les règles que nous instaurons se veulent être rassurantes pour l'enfant et ne fluctuent pas. Elles ne sont certes pas universelles, elles varient d'une structure à l'autre mais elles sont valables pour tous les enfants qui vivent dans un même lieu d'accueil. Il est donc impératif de réfléchir sur cette notion de règles en équipe. Cette démarche de réflexion conduira à une cohérence et une harmonisation des pratiques professionnelles. La frustration sera beaucoup plus facile à gérer si les règles ont du sens pour l'enfant.

- Pour apprendre à vivre en société

"Les règles de vie en société assurent le respect des autres et permettent la vie en communauté et les relations aux autres. L'ensemble de ces règles permet à l'enfant de vivre en sécurité, de grandir en développant ses compétences et de s'ouvrir aux autres".¹

A l'EDD, nous vivons en société. Nous devons nous respecter et respecter ceux et celles qui vivent avec nous. Donner des limites à l'enfant, c'est lui apprendre à se socialiser et à vivre avec les autres. Les règles ont un seul but : assurer la liberté, le respect et la sécurité de chacun dans le meilleur intérêt de tous.

« L'enfant se construit dans la confrontation aux limites. Confronter en respectant, sanctionner sans punir, sécuriser sans étouffer, accueillir ses émotions et celles de l'enfant sans les juger, poser des limites sans culpabiliser, rester compatissant sans tout excuser, négocier la satisfaction de ses propres besoins fondamentaux et ceux de l'enfant sans faire du chantage... autant de pièges à éviter, d'authenticité à développer. »

[Extrait de l'IECCC, Pour des limites dans la relation éducative/pédagogique pour rendre l'enfant autonome ?]

Dès lors, il est plus qu'important de faire appel à la compréhension de l'enfant plutôt que d'imposer des règles qui n'ont aucun sens pour lui. Il serait donc préférable d'impliquer les enfants dans l'élaboration des règles pour mieux vivre. Ces dernières seront plus faciles à comprendre car elles auront été rédigées par eux. Cet outil construit par les enfants devra pouvoir évoluer et être mis à jour car les règles peuvent être modifiées. L'activité sera efficace si la parole de l'enfant est prise en compte à tout moment.

Je voudrais conclure en reprenant les paroles de J. Korcak :

« - Vous dites : C'est fatigant de fréquenter les enfants,

- Vous aurez raison !

- Vous ajoutez : Parce qu'il faut se baisser, s'incliner, se courber, se faire tout petit !

- Là, vous avez tort !

Ce n'est pas cela qui fatigue le plus, c'est le fait d'être obligé de s'élever, de se mettre sur la pointe des pieds, jusqu'à la hauteur de leurs sentiments, pour ne pas les blesser. »



Accepter les différences

La différence, voilà un sujet assez complexe... mais intéressant. La différence se situe à des niveaux tellement divers que faire un listing de tout ce qui nous différencie serait vraiment une tâche ardue. Cela va de la différence de genre, de race, de culture, de corpulence, de taille, de classe sociale, d'appartenance religieuse, de préférences sexuelles, de handicap, de comportement, c'est bien ce que je disais ARDUE !

| Prescilla DEBECQ (CEDDH)

Vivre ensemble, en EDD ou ailleurs, suppose de faire cohabiter plusieurs personnes ayant chacune des particularités, des différences. Pour cohabiter de la manière la plus harmonieuse qui soit, il faut savoir accepter les différences de chacun. Qu'elles nous effraient, qu'elles nous surprennent, qu'elles nous dérangent même parfois, il faut accepter l'autre tel qu'il est.

Accepter les différences, ça veut dire quoi ?

Accepter la différence, c'est ne pas juger, ne pas mépriser, ne pas renier. Ce n'est pas non plus juste tolérer l'autre en pensant qu'il est de toute façon moins bien que nous.

Tous ces termes sont, somme toute, un peu péjoratifs. Accepter, c'est être à l'écoute de l'autre, c'est communiquer avec lui, développer la solidarité, respecter chaque individualité. Mettre en

avant le fait que nous sommes égaux dans nos différences. Parce que si l'autre nous apparaît différent, nous le sommes tout autant pour lui.

Nous sommes différents et bien tant mieux finalement, c'est cette différence qui fait notre richesse.

Si différents mais à la fois tellement identiques. Vivre ensemble, c'est se dire qu'au-delà de nos différences, il y a toujours au moins une chose qui nous unit, une chose sur laquelle on se ressemble.

Quand les différences mènent à la discrimination, que faire ?

Et au même titre qu'accepter l'autre est une gageure, faire face aux préjugés et les contrer est un défi ! A l'heure où fleurissent les concepts de « vivre ensemble », « intégration », « égalité des chances »,...il n'est pas rare de voir des enfants mis de côté à cause de leurs disparités. Ces enfants sont alors en repli, manquent de confiance. Ils s'isolent ou réagissent violemment aux critiques reçues. La discrimination qu'elle soit à peine palpable ou flagrante (couleur de peau, handicap,...) est tout aussi dévastatrice pour l'enfant qui la subit.

Pour la prévenir, il serait intéressant en EDD, de proposer des ateliers sur la différence, l'ouverture à l'autre. Il y a de nombreuses activités possibles sur ce thème telles que des activités culturelles (repas sur la cuisine du monde où chacun vient avec la spécialité de son pays, sa région,...) ou des activités de rencontres (personnes âgées, les gens du quartier, échanges avec une autre association,...).



En pratique... ?

Pour que cet article ne reste pas juste un concept, voici une série d'activités pour apprendre à s'accepter et à accepter l'autre, apprendre à faire connaissance aussi tout simplement :

Les dominos

[Fiches activités université de paix]

Lors de cette activité, en cercle, on indique aux enfants qu'ils sont placés comme des dominos et qu'ils ont un point commun avec la personne qui est à côté d'eux. Dans un premier temps, cela peut être un élément visible (par exemple, des vêtements de la même couleur), dans un second temps, un élément invisible (par exemple, un goût, un loisir commun). L'animateur laisse quelques minutes pour que chacun trouve un point commun avec son voisin de gauche et un autre avec son voisin de droite. Quand tout le monde a fini, un volontaire commence le tour de cercle en disant :

« Avec (le prénom de son voisin de gauche), nous avons comme point commun... ».

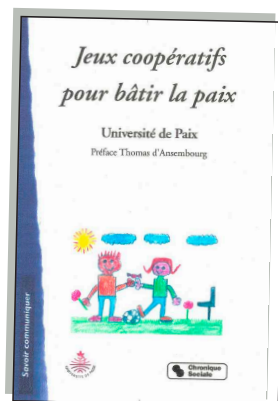
Ensuite, tous les participants changent de place et recommencent l'exercice.

Afin d'aider les enfants, on peut créer une série de cartons à s'échanger sur lesquels sont notées des caractéristiques (qui est l'aîné de sa famille, qui a les yeux bleus, qui parle une autre langue que le français, qui....). Les enfants vont alors s'échanger les cartons et indiquer leur nom. Au final, on comptabilise le nombre d'enfants indiqués sur les cartons pour montrer leurs ressemblances.

Un livre intéressant

Jeux coopératifs pour bâtir la paix

Chronique sociale (Université de paix), coll. Savoir communiquer, 2004, 275 p.



Un atelier j'aime/j'aime pas

Dans le même genre, mais de manière plus ludique, on met les enfants en mouvement dans la pièce tout en écoutant une musique. A l'arrêt de cette musique, les enfants munis d'une feuille et d'un bic vont devoir, par deux, indiquer une chose qu'ils aiment en commun et une chose qu'ils n'aiment pas, toujours en commun.

“Tant que tu ne peux pardonner à autrui d'être différent de toi, tu es encore bien loin du chemin de la sagesse.”

Proverbe chinois



Les six chapeaux

[Les chapeaux de la réflexion d'Edward de Bono]

Un outil de réflexion afin de traiter d'un sujet ou d'une problématique et qui se veut très intéressant d'un point de vue analyse (à faire avec les plus grands). Tous les points de vue sont exprimés de manière ludique. Le but étant que chacun puisse porter les différents chapeaux.

Six chapeaux de couleurs différentes :

- **chapeau blanc** : il est neutre, donne des informations, des faits objectifs
- **chapeau rouge** : les sentiments s'expriment, ses émotions et son ressenti sans explications (rage, colère, joie, surprise,...)
- **chapeau noir** : il est négatif, les préjugés et la critique facile (il empêche d'avancer)
- **chapeau jaune** : il est positif et pense de manière constructive, optimiste
- **chapeau vert** : il est créatif et propose des idées nouvelles
- **chapeau bleu** : l'animateur qui gère le jeu et le débat

Les enfants sont en cercle et s'expriment uniquement lorsqu'ils ont un chapeau sur la tête et à tour de rôle. On ne peut s'exprimer qu'en fonction de la couleur de son chapeau. Celui ayant un chapeau noir aura donc des propos négatifs,... Une fois qu'il a parlé, l'enfant replace le chapeau au centre du cercle et un autre enfant prend le chapeau. On ne peut porter qu'une seule fois chaque couleur. Le chapeau bleu lui restera toujours sur la tête de l'animateur.

Pour d'autres ressources

⇒ Un dossier très complet et intéressant a été élaboré par les scouts « *Vivre les différences avec ta section* ». Vous pouvez le télécharger sur : http://www.sgp.be/IMG/pdf/vivre_les_diffrences_avec_ta_section.pdf
Vous y trouverez également les activités citées ci-dessus et davantage.

⇒ L'AWIPH propose, par le biais de son catalogue « *Au-delà de nos différences* », un service de documentation (livres, jeux, documentaires,...) sur toutes sortes de différences (du handicap, en passant par le racisme jusqu'aux maladies,...).
Notamment :

⇒ « *Les handispensables* » : 50 cartes jeu sur le handicap. (à partir de 10 ans)

- « *Les A.U.T.R.E.S* » : livre racontant les aventures d'une société secrète les "Anormaux Unis Très Rarissimes, Exceptionnels et Solitaires" (de Manas Pedro ; à partir de 10 ans)

- « *Là-bas tout au fond du dessin* » : livre traitant du mal-être et de la solitude (de Jonas Anne et Latyk Olivier à partir de 5 ans)

- Et bien d'autres...

Brochure téléchargeable sur le site de l'AWIPH:

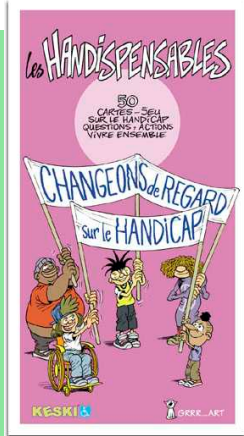
http://www.awiph.be/pdf/documentation/publications/ressources_pedagogiques/catalogue_jeunesse.pdf

A propos du handicap, il existe des parcours de sensibilisation aux handicaps proposés par l'awiph accessible aux EDD. Pour plus d'infos : n.lorez@awiph.be – 071/205.757

- D'autres pistes de jeux imaginés pour les enfants primo-arrivants de 7 à 15 ans :

« *100 x créatif en langues* » composé par Dominique Collet pour vzw Roeland.

http://www.roeland.be/uploads/documenten/7_publicaties/100_creatief/voorbeeldpagina-s%20FR.pdf



Gérer des enfants différents dans un groupe

Quelques pistes pour un accueil de qualité.¹

Animateurs et coordinateurs d'une école de devoirs, nous sommes garants d'un projet pédagogique qui tient nécessairement compte de la diversité au sein d'un groupe. Que faire pour que chacun (enfants, parents et encadrants) se sente en sécurité pour évoluer sereinement dans un groupe. | Marie-Hélène André (FFEDD - AEDL)

Le petit nouveau

Intégrer un groupe, participer à une nouvelle activité, cela ne va pas de soi pour tout le monde.

Trois phases se succèdent idéalement : la découverte, l'implication et la prise de responsabilités.²

L'animateur doit accompagner au mieux ces différentes phases dont la plus importante est la phase d'accueil. Comprendre les codes, apprendre les règles, faire sa place, cela suppose que l'accueil soit organisé : prévoir un rituel, se présenter comme animateur et jouer avec les prénoms du groupe, nommer un parrain parmi les anciens qui explique au nouvel arrivant, valoriser celui-ci, lui trouver des points communs avec les membres du groupe, faire connaître la charte, le règlement d'une manière ludique (voir article "Dynamiser la charte de vie" p.23). C'est à ce moment là en particulier que les jeux de dynamique de groupe sont indispensables (voir fiches de "La boîte à outils" p.42).

L'enfant fantôme

Il reste que certains enfants se fondent tellement dans la masse qu'ils semblent invisibles. Contrairement aux apparences, et même si cet enfant perturbe en général assez peu le groupe, l'animateur se doit d'y être particulièrement attentif. Même s'il est constamment accaparé par l'enfant agité et bruyant. L'enfant solitaire n'exprime parfois en aucune manière sa souffrance, et c'est là qu'il faut être vigilant. Mais un enfant qui s'isole peut aussi simplement avoir besoin de temps pour lui-même, pour « mentaliser », pour rêver... Rappelons que le principe de base de la participation, c'est d'avoir la possibilité de ne pas participer !

L'enfant malade ou porteur de handicap

Malheureusement, la personne malade ou handicapée est souvent définie en terme de manque. Or, accueillir un enfant porteur de handicap peut amener une grande richesse au groupe, la première étant l'ouverture à la diversité. La plupart du temps, les difficultés sont surestimées et les représentations sont négatives et définies comme des contraintes énormes. Pourtant ces enfants ont les mêmes besoins et les mêmes droits. Et leurs parents ont également le droit de déléguer un peu.



Dessin extrait du Livret IV du référentiel psychopédagogique, p.65.

« Vivre ensemble, cela ne va pas de soi, cela s'apprend. Et c'est dès le plus jeune âge que s'acquiert cet apprentissage, porteur de valeurs essentielles. Un enjeu de taille pour notre société, pour la conduire vers plus de fraternité, moins de violence. »

[Sophie Ernst]

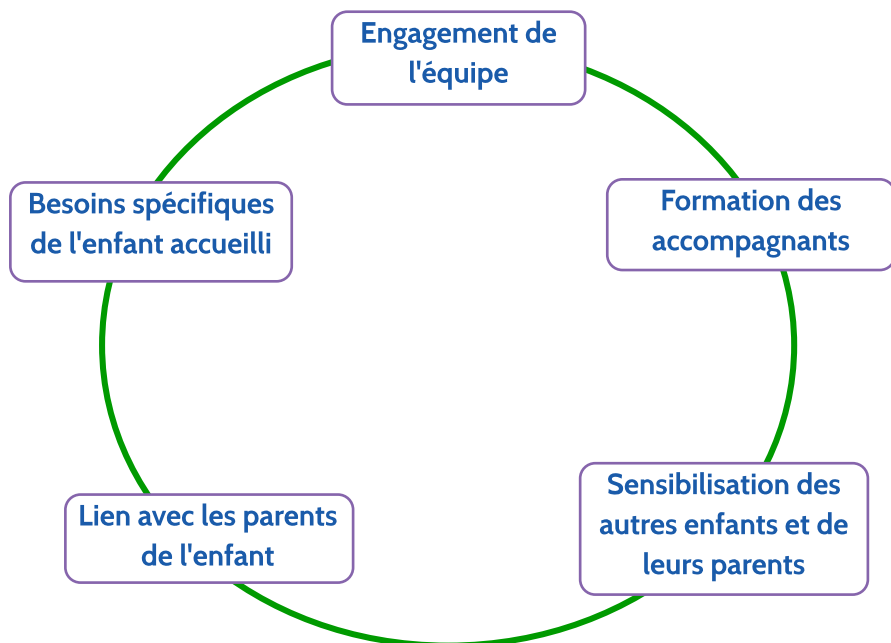
Néanmoins, accueillir un enfant malade ou porteur de handicap ne s'improvise évidemment pas et nécessite le respect d'un processus d'intégration en différentes étapes. Imposer cet enfant à l'équipe sans préparation serait la première erreur.³

- Les avis et les craintes de l'**équipe** doivent être entendus. Tout le monde s'engage ensuite.
- Les accompagnants doivent être **formés et informés**, comprendre le handicap, la maladie, savoir intervenir en cas de problèmes, avoir un interlocuteur.
- Echanger **avec les autres enfants et les parents** sur les peurs, les représentations.
- Les **parents de l'enfant malade ou handicapé** sont des personnes ressources indispensables et donnent les informations pour gérer le quotidien. Leurs inquiétudes doivent être également entendues.

- Il faut tenir compte **des besoins spécifiques de cet enfant** : soins particuliers, attitude adaptée au handicap, réaction en cas de crise, environnement adapté, prévoir des activités accessibles à tous.
- **Suivi et évaluation** sont indispensables et concernent tous les acteurs du projet.

C'est en vivant dans un groupe le principe de la diversité que les enfants apprendront le mieux à vivre ensemble dans un monde de plus en plus métissé en constante évolution.

Vivre ensemble : complexe certes, mais tellement intéressant !



3. Voir référentiel ONE p.66.

Relations entre enfants, parents et équipe, entre membres de l'équipe

L'Ecole de Devoirs (EDD) est un lieu de vie où chaque enfant doit pouvoir s'épanouir. Pour atteindre ce but, chaque acteur au sein de l'école de devoirs a un rôle essentiel. Comment cela se passe-t-il au Centre d'Aide à la Réussite? | **EDD CAR**

Les relations entre enfants, équipe et parents

A leur arrivée à l' Ecole de Devoirs

Les enfants sont accueillis par une équipe de base composée de quatre personnes qualifiées qui sont épaulées par des bénévoles ou des stagiaires.

Chaque adulte manifeste en priorité le souci d'accueillir les enfants de façon conviviale.

Les enfants prennent une collation, c'est un moment privilégié où chacun est libre de s'exprimer et d'être écouté.

Pendant le temps des devoirs, l'important pour les animateurs est de garder un regard positif sur chaque enfant, de lui faire prendre conscience de ses capacités pour qu'il retrouve confiance en lui et pour l'aider à lutter contre d'éventuels échecs scolaires.

Chaque enfant est ainsi encadré de façon personnalisée.

Mais il est aussi essentiel que les animateurs fassent preuve de fermeté et d'intransigeance si l'un ou l'autre enfant essaie de perturber la séance d'aide aux devoirs.

Chaque enfant a d'ailleurs signé une charte où il s'engage à respecter une série de règles de bonne conduite au sein de l'école de devoirs comme par exemple, l'entraide, la politesse, la patience....

Lors de leur départ de l'Ecole de Devoirs

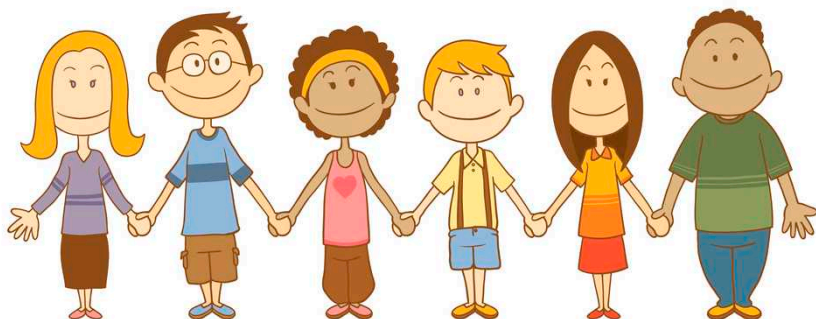
La plupart des enfants sont repris par un de leurs parents.

C'est l'occasion pour l'équipe de mettre en place des moments d'échange avec les parents.

Une relation positive avec les parents passe par la communication, celle-ci permet de mieux comprendre leur enfant et de lui apporter un meilleur soutien.

L'équipe veille à ce que l'entretien soit individualisé si le problème rencontré est important, une telle discrétion est nécessaire pour mettre chacun en confiance.

Cette recherche d'une communication positive et d'un meilleur suivi de l'élève passe notamment par la transmission à l'équipe du bulletin ou par l'explication du parcours de l'enfant et des aides supplémentaires mises en place comme, par exemple, un soutien logopédique.



L'École de Devoirs propose aussi des rencontres plus conviviales avec les parents et les enfants en organisant, une fois par an, une journée «portes ouvertes», une occasion de montrer en photos les animations organisées pendant une année scolaire.

Les relation entre les membres de l'équipe

La communication au sein de l'équipe

L'Ecole de Devoirs dispose de deux implantations qui accueillent chacune un public différent. Cette différence est enrichissante lors des réunions d'équipe car chaque animateur en apportant son vécu engendre des échanges constructifs sur des situations parfois complexes.

La communication avec les bénévoles

L'Ecole de Devoirs organise des réunions avec les bénévoles pour leur permettre de s'exprimer sur les satisfactions ou sur les difficultés éventuelles qu'ils peuvent rencontrer. C'est un moment d'échange positif avec les membres de l'équipe.

Les bénévoles sont aussi invités à participer à un repas, c'est l'occasion pour chacun de se retrouver de façon détendue l'espace d'une soirée.

En conclusion

Pour assurer le bon fonctionnement d'une Ecole de Devoirs, il est nécessaire de veiller à ce que les rapports entre tout le monde soient sincères, corrects et respectueux.

Dans un tel climat de confiance, l'entente sera bonne et le «vivre ensemble» sera possible.





FICHES LA BOÎTE À OUTILS





FICHES LA BOÎTE À OUTILS

| par Marie-Pierre SMET



+7

Tape-chaise

Public : à partir de 7 ans

Durée : 10 à 15 minutes

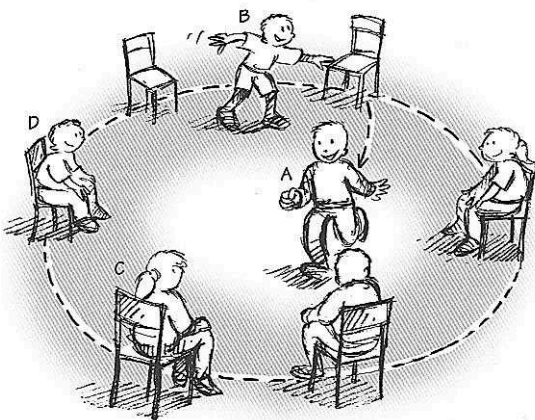
Nombre de participants : 8 à 30 personnes

Matériel : une chaise par participant

Déroulement

Les participants sont assis en cercle. Chacun sur une chaise. L'un d'eux se lève et se place au milieu libérant ainsi une chaise. La personne qui dispose d'une place libre à sa droite frappe l'assise de la chaise en criant le prénom de quelqu'un. Celui ou celle qu'il désigne se lève rapidement (libérant ainsi une chaise ...) pour rejoindre la chaise vide avant que le joueur au centre ne s'en empare.

Celui qui se trompe prend la place du joueur au centre. On se trompe quand : on bafouille, on donne le nom de celui qui est au milieu, on donne un prénom qui n'existe pas, on ne frappe pas la chaise à sa droite alors qu'elle est vide, ...



Remarque

Pour corser le jeu ou pour jouer avec un grand nombre, il est possible de placer deux joueurs au centre et de taper sur deux chaises vides !

III. extraite de www.servicejeunesse.asso.tr



+8



La chaise vide

Public: à partir de 8 ans

Durée: 10 à 15 minutes

Matériel: une chaise de plus que de participants

.....



Déroulement

Les chaises sont disposées dans tout l'espace de jeu de manière anarchique. Chacun est assis sur une chaise. Il y a donc une chaise vide. Le maître de jeu (l'animateur) va tenter d'aller s'asseoir sur la chaise vide. Sa démarche est lente et toujours constante. Il n'accélère jamais. Les participants doivent s'organiser pour empêcher le maître de jeu d'occuper la chaise vide en s'asseyant dessus à sa place (et en libérant donc une autre chaise vers laquelle le maître de jeu va aussitôt se diriger)

Consignes à respecter par les joueurs :

- Les joueurs n'ont pas le droit de communiquer entre eux (mots et gestes sont interdits).
- Un joueur qui s'est levé ou qui a manifesté l'intention de le faire est obligé de quitter sa chaise.
- Un joueur ne peut jamais se rasseoir sur la chaise qu'il vient de quitter.
- Les joueurs ne peuvent pas tirer ou déplacer les chaises.
- Aucun contact physique n'est permis entre les joueurs et le maître de jeu.



Formations initiales et continues

Des pistes de réflexion, des échanges d'astuces et d'outils pédagogiques... en s'amusant !

BRUXELLES

La confiance en soi, clé de la réussite et facteur de motivation

L'objectif principal de la formation est la mise en lien de la notion de motivation, de confiance en soi et de réussite. Elle visera à comprendre l'importance de la confiance en ses capacités dans le processus d'apprentissage, à approcher des outils qui permettent de travailler, renforcer la confiance que l'enfant/le jeune entretient avec lui-même et l'accompagner dans un cercle vertueux confiance-réussite.

Lieu : Centre de Formations Bonnevie – Rue de la Colonne, 54 à Molenbeek.

Dates : les 1 et 2 décembre 2014

Horaires : de 09:30 à 16:30

Rens. et inscr. : CEDD, info@ceddbxl.be ou 02/411.43.30

Développer des compétences en jouant

Contrairement à ce qu'on pourrait penser... pas toujours facile de prendre le temps de jouer en école de devoirs. Les devoirs nous envahissent. Les parents attendent que l'on travaille les apprentissages et non qu'on joue, le temps est limité... Pourtant on apprend en jouant ! C'est ce que nous vous invitons à découvrir lors de ces matinées de jeux. Nous allons collectivement jouer; jouer pour petit à petit laisser la place aux jeux dans nos associations respectives!

Chaque matinée sera l'occasion de découvrir en les jouant des jeux autour de différentes compétences : Règles de jeu - Jeux de langage - Jeux, mémoire et mémorisation - Jeux coopératifs et de coopération - Jeux de stratégie et de logique.

Lieu : Ludothèque de la COCOF – Rue Royale, 223 à Saint-Josse.

Dates : les 8 décembre 2014, 9 janvier, 2 février, 27 mars et 4 avril 2015

Horaires : de 09:30 à 12:30

Rens. et inscr. : CEDD, info@ceddbxl.be ou 02/411.43.30

Dans un contexte multilingue, faisons vivre la langue française

En rendant l'apprenant acteur de son apprentissage, en le faisant interagir avec les autres, il construit l'outil linguistique qu'il est en

train de découvrir. Il s'agit de parler la langue, de la lire et de l'écrire, dans une approche ludique et auto-socioconstructiviste des savoirs. Présentation du Cadre européen de référence pour l'apprentissage des langues. Les façons d'aborder l'oral, la prononciation, la grammaire en situation de communication, la lecture et l'écriture. Mener une réflexion sur les spécificités de l'apprentissage d'une langue étrangère et les différentes approches qui existent. Répondre aux questions suivantes : Que veut dire mettre l'apprenant au centre de l'apprentissage ? Comment le rendre acteur de son apprentissage ? Comment enseigner la langue sans donner la priorité au métalangage ? etc. Les moments d'une séquence pédagogique. L'approche de la lecture avec un public débutant : les liens qui unissent l'oral et l'écrit.

Lieu : Centre de Formations Bonnevie – Rue de la Colonne, 54 à Molenbeek.

Dates : les 19, 20, 29 et 30 janvier et le 6 février 2015

Horaires : de 09:30 à 16:30

Rens. et inscr. : CEDD, info@ceddbxl.be ou 02/411.43.30

Caractériser, manipuler et mesurer les grandeurs

Aujourd'hui, dans notre société numérisée, travailler sur les grandeurs est quasi toujours relié aux mesures. Or, pour comprendre ce que sont les grandeurs, il est essentiel de travailler celles-ci en les comparant, les fractionnant, les additionnant... indépendamment de leurs mesures.

Au cours de la formation, il s'agira de :

- (re)découvrir, caractériser et manipuler des grandeurs de base indépendamment de leurs mesures: lignes, surfaces, solides, capacités, masses, durées, vitesses...
- construire les étapes nécessaires à la mesure de différentes grandeurs et les relier à la naissance des nombres fractionnaires et décimaux.

On verra ensuite comment le travail sur les mesures de grandeurs peut à la fois donner sens et faire obstacle à la compréhension des nombres décimaux. On s'interrogera sur la nécessité ou non de travailler dans l'abaque. On analysera comment accompagner les élèves face aux différents exercices réalisés à l'école.

Lieu : Centre de Formations Bonnevie – Rue de la Colonne, 54 à Molenbeek.

Dates : les 26 janvier, 27 février et 31 mars 2015

Horaires : de 09:30 à 16:30

Rens. et inscr. : CEDD, info@ceddbxl.be ou 02/411.43.30



FORMATION

Jeux de langage

Les journées de formation se veulent interactives et sont basées sur une mise en situation pratique et argumentée. L'accent sera mis sur les prérequis nécessaires à l'utilisation des jeux, les compétences exercées, les variantes en fonction des objectifs poursuivis, du nombre de joueurs... sans oublier les conditions d'organisation pratique. Les expériences de terrain et les discussions s'y rapportant formeront les points de départ des analyses. L'approche se veut personnalisée et une aide pratique aux différents projets des participants sera proposée, ce qui favorisera leur pratique et alimentera les débats de séance en séance.

Lieu : Ludothèque du secteur Ludothèque de la COCOF – Rue Royale, 223 à Schaerbeek.

Dates : les 9 février, 2 et 30 mars 2015

Horaire : de 09:30 à 15:30

Rens. et inscr. : CEDD, info@ceddbxl.be ou 02/411.43.30

Les "Intelligences multiples" au service de l'apprentissage

Créer des activités, sur base des « Intelligences Multiples », qui permettent à l'enfant d'apprendre du nouveau à partir d'un registre où il excelle.

Créer un environnement qui soit encore plus favorable à l'apprentissage: écoute active à partir des outils de communication de la pratique neurolinguistique et de la neuropédagogie.

Attitude et posture qui favorisent l'écoute. L'intelligence émotionnelle : créer un climat bienveillant.

Formulation d'un « feedback » de qualité: relever les « remarques habituelles » de chacun et chercher ensemble la façon de varier les consignes données aux enfants.

Lieu : Centre de Formation Bonnevie – Rue de la Colonne, 54 à Molenbeek.

Dates : les 12 février, 12 et 13 mars, 27 et 28 avril 2015

Horaire : de 09:30 à 16:30

Rens. et inscr. : CEDD, info@ceddbxl.be ou 02/411.43.30

L'album jeunesse, outil ludique d'apprentissage

La formation permettra de découvrir des albums de qualité et, à partir de là, de loucher entre images et textes. Elle montrera comment ces livres particuliers permettent, dans le plaisir, de stimuler tous les gestes mentaux : l'attention, la mémorisation, la compréhension, la réflexion et l'imagination. Comment aussi ils permettent de déminer la plupart des pièges que recèlent les textes et d'exercer particulièrement les compétences utiles à leur compréhension. Tout en permettant rêve et réflexion et en exerçant le sens artistique, la finesse de sentiments et l'humour...

Lieu : Bibliothèque des Riches Claires – Rue des Riches Claires, 24 à Bruxelles.

Dates : les 24 février, les 3, 10 et 20 mars 2015

Horaire : de 10:00 à 17:00

Rens. et inscr. : CEDD, info@ceddbxl.be ou 02/411.43.30

Entre Rondes Familles et École Carrée : quelles relations?

Analyse sociologique de la Famille et de l'Ecole, de leurs missions, rôles et moyens d'action .

Nous découvrirons ensemble en quoi la manière de traiter la diversité des modèles éducatifs et des stratégies peut influencer la réussite de tous.

Nous nous interrogerons: Qu'est-ce que la Famille ? Qu'est-ce que l'Ecole aujourd'hui ? Qu'est-ce que l'Ecole de Devoirs fait entre les deux ? Comment l'Enfant passe-t-il de sa famille à l'école, de l'école à sa famille ? Pourquoi les familles ne sont-elles pas toutes pareilles ? Quelles sont les attentes réciproques de l'école et des familles ? Quel contact établir entre les personnes ?

Lieu : Centre de Formations Bonnevie – Rue de la Colonne, 54 à Molenbeek.

Dates : les 16 et 26 mars et 2 avril 2015

Horaire : de 09:30 à 16:30

Rens. et inscr. : CEDD, info@ceddbxl.be ou 02/411.43.30

Particip'ation

Lors de cette formation, nous vous proposons de vous présenter et de vous faire vivre une série d'outils pour introduire la participation des enfants dans votre EDD.

Les outils proposés seront entre autres : le « quoi de neuf » (techniques variées) ; penser, construire et faire vivre la charte de vie du groupe avec les enfants ; repenser son évaluation et y laisser une place pour les enfants (techniques diverses)...

Nous aborderons également les différents niveaux de participation.

Lieu : Administration subrégionale bruxelloise de l'ONE - Boulevard Louis Schmidt, 87 à Etterbeek.

Date : Le 5 février 2015

Horaire : de 09:00 à 15:30

Rens. et inscr. : FFEDD, formation@ffedd.be ou 04/222.99.39

Matinées pour coordinateurs en EDD

Théma 2: "Engager du personnel et créer une cohésion d'équipe autour d'un projet institutionnel"

- **Matinée 3 :** comment décrire la fonction : définition des missions confiées, clarification de l'étendue et des limites de celles-ci ; les volontaires : quelle négociation sur les attendus et la participation ?
- **Matinée 4 :** quelles démarches ? Quels lieux instituer ou dynamiser pour garantir une cohésion d'équipe ?

Théma 3: "Mobiliser une démarche participative autour de la définition de l'action"

- **Matinées 5 et 6 :** Qu'il s'agisse du rapport d'activités, de l'évaluation, du projet pédagogique ou encore de la demande de reconnaissance, pourquoi et comment mettre en place une démarche participative des équipes à travers la réalisation de ces obligations institutionnelles ? Comment concilier projet écrit, action de terrain et valeurs de l'institution ?

Lieu : Centre de Formations Bonnevie – Rue de la Colonne, 54 à Molenbeek.
Dates : le 13 janvier, 10 février, 21 avril et 12 mai 2015
Horaire : 09:30 à 13:30
Rens. et inscr. : CEDD, info@ceddbxl.be ou 02/411.43.30

HAINAUT

Les matinées Créas au fil des saisons

Cette formation doit permettre aux animateurs et aux coordinateurs d'Écoles de Devoirs d'acquérir une méthode pour des activités manuelles permettant d'être créatif... Elle utilisera les différentes matières : bois, papier, végétaux, cuir,...

Lieux et dates :
 - Le 2 décembre 2014 de 09:30 à 13:30 à l'EDD « l'Ecole Buissonnière » - Rue Waroqué, 19 à La Louvière.
 - Le 10 mars 2015 de 09:30 à 13:30 dans la région du Tournaisis à déterminer.
Rens. et inscr. : CEDDH, info@ceddh.be ou 0479/ 94.48.30

Les journées Inter-EDD

Tous les trois mois, la CEDDH réunit les EDD de la Province du Hainaut afin de discuter ensemble de tout ce qui a trait au secteur et des projets, pratiques, tracas quotidiens.... propres à chaque Ecole de Devoirs. L'occasion de se rencontrer, d'échanger et de mener plus loin la réflexion. Ces journées s'organisent alternativement dans les régions montoise, carolo et du tournaisis.

Lieux et dates :
 - 9 décembre 2014 09:30 à 12:30 (zone du Tournaisis)
 - 20 mars 2015 09:30 à 12:30 (dans la zone Montoise et qui sera l'AG des membres de la CEDDH)
 - 2 juin 2015 09:30 à 12:30 (dans la zone Louviéroise).
Rens. et inscr. : CEDDH, info@ceddh.be ou 0479/ 94.48.30

Accompagner les enfants "Dys", les repérer et les orienter

Les enfants souffrant de difficultés d'apprentissage sont souvent étiquetés « dys » ou « hyperactifs » par l'école ; à tort ou à raison. Or, ces troubles sont difficiles à détecter et lorsqu'ils sont identifiés, rien n'est mis en place pour travailler ces troubles avec eux. Cela se répercute sur leur travail et leurs résultats. La formation permettra de mieux identifier tel et tel type de « dys » et de s'approprier des techniques et outils pour soutenir l'enfant dans ses apprentissages et lui redonner confiance en lui.

Lieu : EDD du CPAS de Tournai – Résidence Marcel Carbonnelle, 75 à Tournai.
Dates : les 9, 23 février et 2 mars 2015
Horaire : de 09:00 à 13:00
Rens. et inscr. : CEDDH, info@ceddh.be ou 0479/ 94.48.30

Particip'action

Lors de cette formation, nous vous proposons de vous présenter et de vous faire vivre une série d'outils pour introduire la participation des enfants dans votre EDD.

Les outils proposés seront entre autres : le « quoi de neuf » (techniques variées) ; penser, construire et faire vivre la charte de vie du groupe avec les enfants ; repenser son évaluation et y laisser une place pour les enfants (techniques diverses),...

Nous aborderons également les différents niveaux de participation.

Lieu : Centre coordonné de l'enfance – Rue Grégoire Soupard, 15 à Chatelet.
Dates : les 9 et 16 janvier 2015
Horaire : de 09:00 à 13:00
Rens. et inscr. : FFEDD, formation@ffedd.be ou 04/222.99.39

BRABANT WALLON

« EDD et Enseignement » (Midi de la Coordination)

En partenariat avec Infor-Jeunes, l'APED, La Province, et bien d'autres, la CEDDBW à la plaisir de vous proposer une journée de séminaire inscrite dans le cadre de nos midi de la Coordination.

Nous y aborderons les relations entre les écoles de devoirs et ce, sous différents aspects :

- Le rôle et l'importance des travaux à domicile
- Le rythme scolaire
- Le bien être de l'enfant
- Comment mieux communiquer entre nos structures

Quatre ateliers seront organisés avec une dizaine d'intervenants de qualité pour nourrir et guider nos échanges.

Lieu : Dans les locaux de l'IPET, rue du Paradis 79a, 1400 Nivelles
Date : le 02 décembre 2014
Horaire : de 09:00 à 15:00
Rens. et inscr. : CEDDBW, info@ceddbw.be ou 010 / 61 10 88

« EDD en AMO » (Midi de la Coordination)

C'est pas toujours facile de mener de front deux services dont les fonctionnements, missions peuvent être tantôt complémentaires tantôt difficilement compatibles.

Comment marier le travail des services d'aide en milieu ouvert de l'Aide à la Jeunesse et celui d'une EDD de l'ONE ? Voilà la question à



laquelle nous tenterons de trouver le maximum de pistes.

Avec la participation du service « jeunesse » de la CFWB, de l'AMO Carrefour J et bien d'autres.

Lieu : EDD Champ Sainte Anne, Avenue Henri Lepage 5 1300 Wavre
Date : le 13/01/2015
Horaires : de 10:00 à 13:00
Rens. et inscr. : CEDDBW, info@ceddbw.be ou 010 / 61 10 88

Matinée Etude de cas

Au cours de ces matinées, les personnes présentes échangent sur leurs pratiques présentant des situations problématiques qu'ils sont en train de surmonter et pour lesquelles les participants peuvent apporter d'autres éclairages, voir un soutien face à des situations pénibles qu'ils rencontrent eux ou leurs enfants.

Ceux-ci abordent des difficultés particulières rencontrées dans leur travail et bénéficient de l'appui des membres du groupe dans l'analyse qui en est faite. Efficaces et pertinentes, ces réunions "étude de cas" permettent d'avoir un avis distancié et différent de celui que l'on aurait sans partager la situation problématique. Ce regard nouveau peut également s'accompagner de propositions et d'une réorientation vers un spécialiste particulier.

Conditions d'accès : Inscription préalable à trois séances.
Lieu : Locaux de la CEDDBW - Rue des Deux-Ponts 19 à 1340 Ottignies
Dates : le 20 janvier, 24 mars et 28 avril 2015
Horaires : de 09:15 à 12:15
Rens. et inscr. : CEDDBW, info@ceddbw.be ou 010 / 61 10 88

GT Réseau

Ce groupe de travail est ouvert à tous les affiliés du Brabant wallon désireux de partager leurs bonnes pratiques et de co-organiser nos rassemblements.

Les réunions du GT Réseau s'articulent autour de trois projets :

- "Ça se passe chez nous !" : l'agenda des actualités des membres
- "La boîte à outils" : Lieu d'échanges d'outils pratiques et de bonnes adresses.
- "Ecole des Défis" : notre assemblément provincial

Lieu : Rue des Deux-Ponts, 19 1340 Ottignies
Dates : les 25 novembre 2014, 27 janvier et 21 avril 2015
Horaires : de 12:30 à 14:30
Rens. et inscr. : CEDDBW, info@ceddbw.be ou 010 / 61 10 88

LIEGE

Formation qualifiante d'animateur en École de Devoirs

Cette formation est une corde indispensable au métier d'animateur en École de Devoirs. En effet, le travail en École de Devoirs représente un métier aux multiples facettes qui exige le développement de nombreuses compétences dans des domaines variés tels que le soutien aux apprentissages, les relations avec les familles, le bien-être et les droits de l'enfant, etc. Nous proposons un dispositif qui a pour objectifs spécifiques de permettre à chaque participant d'élaborer des outils de réflexion, de questionner des savoirs ainsi que d'acquérir des connaissances pratiques et techniques, en lien avec la fonction exercée dans l'EDD.

Lieu : Rue des Steppes, 24-26 à Liège.
Dates : les 8, 26 et 27 janvier ; 9, 10, 23 et 24 février et 9, 10, 23 et 24 mars 2015
Horaires : le 08 janvier de 09:30 à 12:30 - Autres dates : de 09:00 à 16:00
Rens. et inscr. : FFEDD, formation@ffedd.be ou 04/222.99.39

Aidons les enfants à apprendre avec cœur, couleur et bonne humeur...

...Le Mind Mapping et la Pédagogie positive au cœur des apprentissages.

Certains enfants, particulièrement ceux en difficultés, n'ont plus de plaisir à apprendre. Ils se désinvestissent et redoutent (autant que leurs parents ou les accompagnants) le temps des devoirs. A l'aide du mind mapping (carte à penser), les enfants redeviennent acteurs de leurs apprentissages. Grâce aux couleurs, à la spatialisation de l'information, aux images, questionnements, etc, ils mémorisent mieux et retrouvent du plaisir, de l'envie et de la motivation.

Découverte de nouveaux outils pour aider les enfants à l'heure des devoirs, découverte de La Pédagogie Positive et de la méthode « Tête, Cœur, Corps » de La Fabrique à Bonheurs.

Lieu : AEDL – Place Saint-Christophe, 8 à Liège.
Dates : les 6, 13 et 20 mars 2015
Horaires : de 09:00 à 13:00
Rens. et inscr. : AEDL, info@aedi.be ou 04/223.69.07

Particip'action

Lors de cette formation, nous vous proposons de vous présenter et de vous faire vivre une série d'outils pour introduire la participation des enfants dans votre EDD.

Les outils proposés seront entre autres : le « quoi de neuf » (techniques variées) ; penser, construire et faire vivre la charte de vie du groupe avec les enfants ; repenser son évaluation et y laisser une place pour les enfants (techniques diverses),...

Nous aborderons également les différents niveaux de participation.

Lieu : Place Saint-Christophe, 8 à 4000 Liège

Dates : les 15 et 22 janvier 2015

Horaire : de 09:00 à 13:00

Rens. et inscr. : FFEDD, formation@ffedd.be
ou 04/222.99.39

NAMUR - LUXEMBOURG

Travail des matières

!!! Nouveau programme !!!

- Un travail de dessin d'observation de feuilles, de fruits secs et d'insectes, pour ensuite en faire une traduction en linogravure et oser une interprétation personnelle.
- Inspirée de l'Univers artistique « l'Arbonie de Yéphan de Villiers » : création de petits êtres des bois en plâtre et matériaux naturels associés.
- Création d'insectes ou petites « bêtes » imaginaires faites dans des approches techniques différentes en assemblant des matériaux naturels séchés : noix, glands, plumes et autres brindilles !
- Technique osier et papier de soie, techniques fil de fer et papier vitrail, technique réemploi textiles, etc....
- Des créations de totems avec des matériaux du quotidien en y mettant du sens !

Lieu : Hall polyvalent de Plomcot – Avenue des Champs Elysées à Namur.

Dates : les 9, 16, 23 et 30 janvier 2015

Horaire : de 09:00 à 13:00

Rens. et inscr. : CEDD NamLux,
coordoedd_namlux@skynet.be
081/23.03.37

Particip'ation

Lors de cette formation, nous vous proposons de vous présenter et de vous faire vivre une série d'outils pour introduire la participation des enfants dans votre EDD.

Les outils proposés seront entre autres : le « quoi de neuf » (techniques variées) ; penser, construire et faire vivre la charte de vie du groupe avec les enfants ; repenser son évaluation et y laisser une place pour les enfants (techniques diverses),...

Nous aborderons également les différents niveaux de participation.

Lieu : Hall polyvalent de Plomcot – Avenue des Champs Elysées à Namur.

Dates : les 12 et 26 février 2015

Horaire : de 09:00 à 13:00

Rens. et inscr. : CEDD NamLux,
coordoedd_namlux@skynet.be
081/23.03.37

Supervision - Intervention

Pour la supervision: rechercher de façon méthodique des réponses aux questions qu'un animateur ou coordinateur peut se poser s'agissant de son métier. Il s'agit d'une forme d'autoréflexion sur son style de travail.

Pour l'intervention: l'activation des compétences qui voit des animateurs ou coordinateurs faire appel à leurs pairs/collègues afin de réfléchir ensemble à des questions et à des obstacles rencontrés en situation de travail, et ayant trait à des personnes ou à des fonctions spécifiques.

Lieu : Hall polyvalent de Plomcot – Avenue des Champs Elysées à Namur.

Dates : les 6, 13 et 27 février 2015

Horaire : de 09:00 à 13:00

Rens. et inscr. : CEDD NamLux,
coordoedd_namlux@skynet.be
081/23.03.37

Sports nouveaux d'intérieur et d'extérieur

Le sport est d'abord une expérience pleine de significations. Il est porteur de valeurs fortes comme la persévérance, le plaisir, la confiance en soi, l'esprit d'équipe, la joie d'être ensemble, de se mesurer, de se défier, de jouer, de s'amuser.

Le sport nous apprend à tenir les objectifs que nous nous fixons... et nous donne envie de les dépasser.

Il élargit aussi les possibilités d'apprentissage de façon à favoriser le développement physique, cognitif, social et affectif des enfants.

Recours au jeu et au sport pour améliorer la santé, enseigner des compétences de vie essentielles, établir la paix et développer des habiletés de résolution des conflits chez les enfants et dans les collectivités. Grâce à des activités ludiques et sportives, les enfants se familiarisent également avec le travail d'équipe, la coopération et le respect; des concepts qui représentent les meilleures valeurs du sport.

Lieu : Hall polyvalent de Plomcot – Avenue des Champs Elysées à Namur.

Dates : les 6 et 13 mars 2015

Horaire : de 09:00 à 13:00

Rens. et inscr. : CEDD NamLux,
coordoedd_namlux@skynet.be
081/23.03.37



REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK !

www.facebook.com/FFEDD

Et sur notre site : www.ecolesdedevvoirs.be



La Filoche est la revue trimestrielle
de la FFEDD et des Coordinations
régionales des EDD.

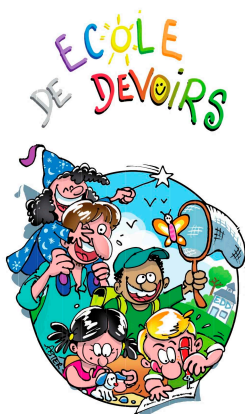


ISSN: 1784-147X

S'abonner à la Filoche

Les EDD affiliées reçoivent automatiquement un
abonnement gratuit. Pour un exemplaire supplémentaire :
13€/an ou 4€/n°
Pour les autres: 20€/an ou 6€/n°

Pour plus d'infos sur les modalités d'abonnement :
infos@ffedd.be - 04/222.99.38 - www.ecolesdedevoirs.be

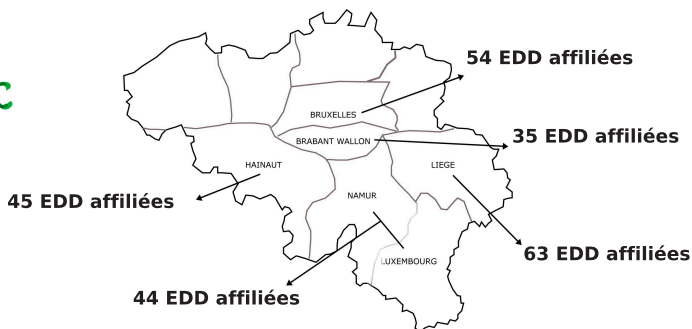


*mille lieux
de vie !*

Une École de Devoirs, c'est :

- un accueil accessible, selon les structures, aux enfants de 6 à 18 ans et dont la qualité est reconnue par un décret;
- une équipe de professionnels qui travaillent sur base d'un projet pédagogique et d'un plan d'actions annuel, spécifiques à chaque lieu;
- un lieu accessible à tous, sans discrimination, qui s'adresse plus particulièrement aux enfants rencontrant des difficultés scolaires, sociales, économiques et / ou culturelles ou face à la maîtrise imparfaite de la langue française par leurs parents;
- un accueil indépendant des écoles.

241 Écoles de Devoirs membres



www.ecolesdedevoirs.be



BRUXELLES



**BRABANT
WALLON**



HAINAUT



LIEGE



**NAMUR
LUXEMBOURG**